

ovinquébec

Bulletin d'information des Éleveurs d'ovins du Québec et de ses partenaires



CONCOURS DE PHOTOS
▶ page 43

MAIN-D'ŒUVRE

Nouveauté pour les Éleveurs d'ovins :
Embaucher et former un nouvel
employé avec AgriEmploi, page 12

SEMRPQ

Mission accomplie : un nouvel
outil maintenant disponible pour les
éleveurs pur-sang, page 16

BÉLIERS

▶ Aspect santé - Mythes et réalité.
▶ Plein potentiel en régie
pages 28 & 30

SOMMAIRE

Hiver 2020, volume 20, numéro 1

- 03 **Éditorial** | Premier bilan
- 06 **AGA** | Les RÉSOLUTIONS 2019 adoptées
- 07 **UPA** | Mot de Martin Caron, premier vice-président de l'UPA
- 08 **Actualités** | Bêles nouvelles
- 09 **Agence de vente** | Calendrier
- 10 **Marché** | Tableau de bord
- 11 **Marché** | Ventes des agneaux de lait et légers à l'encan et en Ontario
- 12 **Main-d'œuvre** | Nouveauté pour les Éleveurs d'ovins : Embaucher et former un nouvel employé avec AgriEmploi!
- 14 **Traçabilité** | La divulgation des numéros de sites : une affaire de consentement!
- 16 **SEMRPQ** | Mission accomplie : un nouvel outil maintenant disponible pour les éleveurs pur-sang
- 19 **Promotion** | Automne 2019



- 24 **Génétique** | William (Bill) Szkotnicki. L'homme derrière le programme GenOvis sur base web
- 25 **Génétique** | Nouveaux services offerts aux utilisateurs de GenOvis
- 27 **Programme québécois d'assainissement** | Tableau *Maedi visna*
- 28 **Santé** | Aspect santé - Mythes et réalité : devrait-on acheter des béliers ayant déjà sailli?
- 30 **Vulgarisation** | Savoir utiliser le plein potentiel de ses béliers en régie d'élevage, ça peut être payant en titi !
- 34 **Vulgarisation** | Plus importantes qu'on pense ces protéines!
- 38 **R&D** | Une formation sur la santé de la glande mammaire et la qualité du lait des petits ruminants... plusieurs notions apprises!
- 43 **LEOQ** | Gagnants du concours de photographies

Les opinions émises dans la revue n'engagent que leurs auteurs. LEOQ se réserve le droit de refuser toute insertion (article, publicité, etc.) sans avoir à le justifier.

Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
Les Éleveurs d'ovins du Québec
Maison de l'UPA
555 boulevard Roland-Therrien, bureau 545
Longueuil QC J4H 4E7
Téléphone : 450 679-0530 ■ Télécopieur : 450 674-4415
Courriel : info@agneauduquebec.com

CONVENTION DE LA POST-PUBLICATION
NO° 40049100



Éditeur

Les Éleveurs d'ovins du Québec (LEOQ)

Tél. : 450 679-0540 p. 8484

ovinquebec.com

agneauduquebec.com

Partenaires

Centre d'expertise en production ovine du Québec (CEPOQ)

Tél. : 418 856-1200

info@cepoq.com ■ cepoq.com

Société des éleveurs de moutons de race pure du Québec (SEMRPQ)

Téléphone : 418 359-3832

semrpq@cepoq.com ■ semrpq.net

ABONNEMENT OU ANNONCEURS :

Marion Dallaire, mdallaire@upa.qc.ca ou
450-679-0540, poste 8332

En page couverture :

Photographie gagnante du concours
de LEOQ 2019, par Tommy Sansfaçon

Rédacteurs

Jean-Philippe Blouin
Martin Caron
Marie-Josée Cimon
Marion Dallaire
Frédéric Fortin
Sabrina Giard
Geneviève Goulet

Pierre Lessard
Cathy Michaud
Marie-Pier Poulin
Gaston Rioux
Amélie St-Pierre
Léda Villeneuve

PREMIER BILAN

PIERRE LESSARD, PRÉSIDENT



Il y a un an, j'acceptais le mandat que les membres du conseil d'administration des Éleveurs d'ovins du Québec me confiaient. Douze mois remplis de défis à plusieurs niveaux qui ont débuté par une rencontre de la chaîne des valeurs de la filière ovine canadienne tenue en Alberta en novembre 2018. Lors de cet évènement, il a clairement été établi que la traçabilité à l'échelle nationale ne serait pas la priorité en 2019.

En janvier 2019, dans le cadre du réseau ovin national (RON), j'assistais à la convention de l'American Sheep Industry (ASI). J'ai pu participer à des rencontres avec les regroupements de producteurs, dont des engraisseurs, ainsi qu'avec l'exécutif de l'ASI qui chapeaute plusieurs organisations ovines. J'ai eu également l'occasion d'assister à une présentation d'économistes américains qui indiquaient que le marché de la protéine ovine était le plus difficile à prévoir avec ses fluctuations et sa volatilité causées par des marchés d'opportunités, à savoir certaines fêtes religieuses.

À différentes occasions, j'ai eu l'opportunité d'échanger avec le ministre de l'Agriculture, M. André Lamontagne et son équipe. Ces discussions se sont notamment tenues lors de rencontres concernant la politique bioalimentaire, lors de la réunion des ministres de l'Agriculture des gouvernements fédéraux, provinciaux et territoriaux à Québec en juillet dernier,

ainsi qu'en compagnie des membres du comité brebis laitière pour une visite du marché public de Racine et d'une bergerie de la région. Différents sujets sur lesquels vous aviez mandaté LEOQ à l'assemblée générale annuelle 2018 ont été abordés. Entre autres, les complexités administratives du programme de soutien à l'investissement et l'insuffisance du montant maximal autorisé, la recherche et le soutien aux différents projets déposés par les organismes partenaires (Université Laval, CEPOQ, SEMRPQ) appuyés moralement et financièrement par LEOQ, la capacité d'abattage, le système d'inspection, ainsi que le programme *Cultivons l'avenir 3* comprenant des volets associés au bien-être des animaux.

Malgré une oreille attentive du ministre, force est de constater que les représentations auprès de celui-ci n'ont malheureusement pas donné les fruits escomptés. À titre d'exemple, le comité professionnel du MAPAQ chargé

d'étudier les projets de recherche démontre peu d'ouverture en fermant la porte à des projets que LEOQ considère porteurs et avant-gardistes pour la production ovine. Bref, il y a encore beaucoup de travail à faire de ce côté.

Je ne peux passer sous silence la situation changeante des marchés qui a nécessité au cours de l'année plusieurs rencontres avec les acheteurs et demeure un enjeu de taille pour les producteurs ovins. Notamment, les Fêtes religieuses qui se rapprochent d'année en année et font fluctuer les écarts de prix entre un agneau léger et un agneau lourd. Cette situation nous amène à repenser et réévaluer nos façons de faire à l'Agence de vente. La diminution du nombre d'acheteurs, la capacité d'abattage et le transport sont également des enjeux sur lesquels nous devons collectivement nous pencher.



Une journée conférence et une assemblée générale annuelle réussies.

L'événement se déroulait sous une nouvelle formule cette année. Le premier après-midi était consacré aux présentations de conférenciers spécialisés en production ovine et la deuxième journée était dédiée aux deux assemblées générales annuelles, soit celle du plan conjoint et celle des Éleveurs ovins du Québec. Un espace était également réservé à des exposants venus du Québec et d'ailleurs au Canada. Le traditionnel cocktail avec de délicieux produits d'ovins d'ici se tenait à la fin de la journée de conférences.



Le cocktail avec de délicieux produits d'ovins d'ici.

Les exposants présents dans les kiosques ont su piquer la curiosité des producteurs et l'après-midi de conférences a été apprécié des participants. Ces derniers ont d'abord assisté à la présentation de



L'espace des exposants.

monsieur Paul Luimes, professeur à l'Université de Guelph, intitulée *Research Update from Ridgetown*. Cette conférence a été suivie de la présentation sur Aliments du Québec effectuée par madame Isabelle Roy, directrice adjointe, et madame Marjolaine Lemay, coordonnatrice Certification et conformité. Mme Marguerite Plante-Dubé, agr. étudiante PhD au département des sciences animales de l'Université Laval, a ensuite dressé un portrait fort intéressant de l'industrie ovine espagnole par sa conférence intitulée « *Le secteur ovine espagnole une opportunité de collaborations* ».



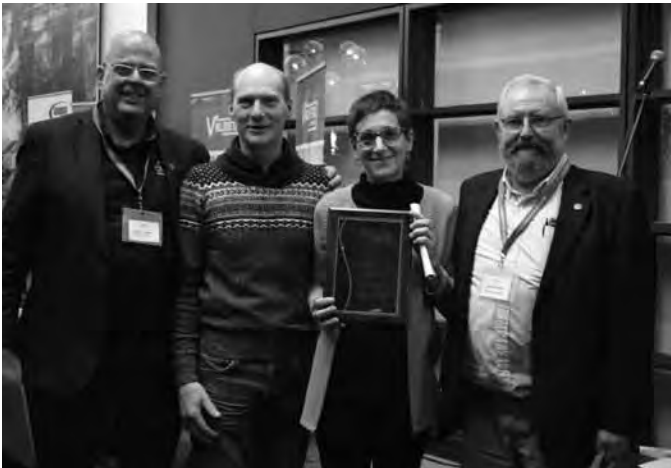
Paul Luimes, professeur à l'Université de Guelph.



Marguerite Plante-Dubé, agr. étudiante PhD au département des sciences animales de l'Université Laval.

Gagnants des prix « Élite mise en marché » de l'Agence de vente des agneaux lourds

Le prix « Engagement annuel de petite taille » a été remis à madame Guylaine Lévesque, de la Bergerie des petits anges (absente).



Monsieur François Parent et madame Chantal Grondin, de la Bergerie du Fleuve, prix « Engagement annuel de taille moyenne », remis par monsieur John Hemsted, Ontario Sheep Farmers.



Monsieur Simon Goyer, de la Bergerie La petite coulée Enr., prix « Engagement annuel de grande taille », remis par monsieur André Forget, Montpak International.

Lors du cocktail, des prix reconnaissance ont été remis pour souligner l'Élite des producteurs d'agneaux lourds. Je tiens à féliciter tout particulièrement madame Guylaine Lévesque, de la Bergerie des petits anges pour le prix « Élite mise en marché, Engagement annuel de petite taille », monsieur François Parent, de la Bergerie du Fleuve pour celui « Engagement annuel de taille moyenne » et monsieur Simon Goyer, de la Bergerie La petite coulée Enr., pour le prix « Engagement annuel de grande taille ».

Je me dois d'abord de souligner le professionnalisme de tous les participants tout au cours de l'assemblée générale annuelle. Celle-ci a notamment été marquée

par la présentation de M. Gilbert Lavoie, de Forest Lavoie Conseils, s'intitulant « Étude sur l'optimisation de la mise en marché des trois catégories d'agneaux au Québec, mise à jour de l'étude de 2013 ». Par son interaction avec les participants, M. Lavoie a su mettre la table pour le moment fort de la journée, soit l'étude des résolutions. Il en ressort un mandat clair de votre part :

- unanimité sur un rajeunissement de notre mise en marché;
- unanimité sur une voix nationale efficace et reconnue par le biais du réseau ovin national;
- unanimité sur l'harmonisation du nombre de délégués aux assemblées du plan conjoint et des Éleveurs ovins du Québec.



Gilbert Lavoie, Forest Lavoie Conseils.

Dans tous les cas, vous avez transmis des orientations très claires pour votre conseil d'administration de même qu'au comité exécutif composé de MM. François Deslauriers à la vice-présidence, Martin Brodeur-Choquette deuxième vice-président, Éric Cloutier administrateur. Sachez que vos représentants à LEOQ mettront tous les efforts nécessaires pour accomplir les mandats que vous leur avez confiés lors de l'AGA.

En terminant, j'en profite pour vous souhaiter au nom du conseil d'administration et de toute l'équipe des Éleveurs ovins du Québec une belle et joyeuse période des Fêtes.

Les **RÉSOLUTIONS 2019** adoptées dans le cadre de l'assemblée générale annuelle

Les délégués des producteurs d'agneaux et moutons réunis en assemblée générale annuelle du plan conjoint des producteurs d'ovins du Québec demandent aux Éleveurs d'ovins du Québec :

Programme de paiement anticipé (PPA)

- De faire les démarches auprès des Producteurs de bovins du Québec afin qu'ils informent rapidement les producteurs d'ovins des changements apportés au programme et aux modalités de traitement des dossiers.

Mortalité des agneaux

- De mettre en place un comité multipartite pour analyser les facteurs entourant la mortalité néonatale et d'identifier des pistes de solution permettant de réduire le taux de mortalité.

Concentration des acheteurs

- De revoir le processus de transaction avec les acheteurs afin de sécuriser le pouvoir de négociation des producteurs.

Promotion des agneaux en marché public

- D'augmenter l'offre et la variété du matériel promotionnel offert aux producteurs qui en feraient la demande.

Agence de vente de l'agneau lourd

- De revoir le fonctionnement de l'agence de vente afin de mieux orchestrer la commercialisation de l'agneau lourd du Québec;
- D'avoir recours à de l'expertise extérieure si besoin est;
- De consulter ses syndicats affiliés tout au long du processus;
- D'organiser en 2020 une assemblée générale spéciale pour y présenter les changements préconisés et procéder à leur adoption.

Support aux régions

- D'augmenter de 0,08\$/brebis le montant du support aux régions aux syndicats régionaux qui répondent minimalement aux critères suivants :
 - La tenue d'un minimum de deux réunions de conseil d'administration par année;
 - Chaque année, le dépôt à LEOQ du rapport annuel de l'organisme incluant les états financiers;
 - Au minimum, la tenue d'une activité sociale par année réunissant les productrices et les producteurs de la région;
 - La tenue d'un minimum d'une activité de formation pour les productrices et producteurs de la région.
- D'indexer annuellement le montant du support aux régions.

Compensation assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA)

- De faire des démarches auprès de la Financière agricole du Québec (FADQ) pour revoir le calendrier des versements afin qu'il soit adapté aux changements qui auront lieu sur le marché au cours des prochaines années.

Appui au réseau ovin national

- Que LEOQ poursuive son travail en soutenant les intérêts des producteurs et la croissance de l'industrie (à l'échelle provinciale et nationale) par le biais de leurs diverses actions répondant aux besoins des producteurs. LEOQ continue de travailler à renforcer la structure et la légitimité du RON en tant que notre représentant national.

Nombre de délégués AGA, règlement sur la division en groupes des producteurs d'ovins (1/25) vs règlements généraux de LEOQ (1/20)

- D'harmoniser le nombre de délégués aux assemblées syndicales et du Plan conjoint en modifiant le règlement pour garder le nombre de délégués le plus élevé, c'est-à-dire, 1/20.



MARTIN CARON. PREMIER VICE-PRÉSIDENT

Chers productrices et producteurs ovins,

D'abord, permettez-moi de vous exprimer mon regret de n'avoir pu assister à votre assemblée générale. Des événements inattendus nous poussent parfois à sortir sur la place publique pour sensibiliser nos gouvernements à l'urgence d'agir; c'est ce que nous avons fait le 22 novembre dernier, alors que l'arrêt des livraisons de propane vers le Québec menaçait sérieusement les récoltes de grains et les fermes d'élevage.

Je profite donc de cette occasion qui m'est offerte pour vous écrire quelques mots afin de rendre compte du plaisir que j'ai eu cette année à travailler au côté de votre président, M. Pierre Lessard. Nous avons une très bonne collaboration et sa participation active au conseil d'administration de la Fédération canadienne de l'agriculture ainsi qu'à la Table de concertation sur le financement agricole de La Financière agricole du Québec fait de lui un excellent défenseur des intérêts de votre

secteur. De même, en tant que membre de la Table de travail sur la sécurité du revenu et les outils financiers, Pierre s'affaire à bien faire connaître les enjeux de la production ovine, ce qui nous permet d'être en mode solution pour revendiquer des programmes qui répondent à vos besoins.

Ayant eu la chance d'assister à votre journée-conférence le 21 novembre, j'ai été à même de constater tout le potentiel de croissance qu'offre votre secteur pour le bioalimentaire québécois et, à cet égard, il m'apparaît essentiel que vous mainteniez le cap dans les domaines de l'innovation et de la recherche. Sachez que l'Union sera toujours là pour appuyer vos demandes et vos attentes visant le développement de la production ovine.

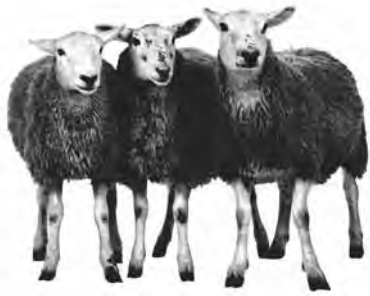
De notre côté, à la Confédération, nous poursuivrons nos démarches pour faire avancer et aboutir les dossiers qui préoccupent l'ensemble des productrices et producteurs, que ce soit l'obtention d'une réglementation

agroenvironnementale adaptée ou d'une fiscalité foncière juste et équitable, la protection du territoire et des activités agricoles ou toute mesure permettant le développement durable de l'agriculture et de la foresterie privée.

Même si le travail que nous entreprenons est parfois de très longue haleine et que les défis sont de taille, la force de notre regroupement nous permet d'être persuadés d'atteindre nos objectifs. L'agriculture du Québec, tout comme la production ovine, a un bel avenir et c'est ensemble que nous le bâtissons.

En terminant, je vous souhaite de très joyeuses Fêtes avec votre famille et vos amis et vous donne rendez-vous en 2020.

Martin Caron
Premier vice-président général
de l'UPA



CEPOQ | **Formation Qualité du lait**

Vous êtes intervenant et avez manqué la formation sur la santé mammaire et la qualité du lait chez les petits ruminants laitiers ou êtes producteur et aimeriez y avoir accès?

Et bien, nous offrons l'ensemble des conférences filmées ainsi que le cahier de conférences en version électronique au coût de 25 \$ + taxes. Laissez-nous savoir votre intérêt en communiquant au CEPOQ au 418-856-1200 poste 225 et nous vous transmettrons l'accès web pour le visionnement des 8 conférences. ■

FLASH SANTÉ – Dr Gaston Rioux, mv



« Bonjour à tous, certains d'entre vous le savent sans doute : l'Oxyvet LP est discontinué. J'ai contacté le CDMV, il n'y a pas d'autres tétracyclines LP disponibles. J'ai aussi appelé Vetoquinol et cette situation est hors de leur contrôle, c'est leur fournisseur qui a arrêté la production de cet antibiotique. Le représentant de la compagnie Vetoquinol m'assure que celle-ci fait d'importants efforts pour trouver un autre fournisseur. J'ai répété l'importance que revêt cet antibiotique pour l'élevage des petits ruminants. J'ai contacté DVL et Solvet, malheureusement ils n'ont pas de LP parmi leurs génériques. Apparemment, les LA ne seraient pas touchées par cet arrêt de production. C'est bien dommage puisque les tétracyclines sont de la classe III et sont homologuées pour les ovins! Tout ce qui reste comme possibilité de tétracyclines à courte action, ce sont les préparations per os. » ■

CEPOQ | **QuébecInnove**

Le CEPOQ est fier d'être nouvellement membre du réseau en recherche et innovation QuébecInnove. Il s'agit d'une belle opportunité pour le Centre d'accompagner des entreprises dans leurs démarches d'innovation tout en accédant aussi à de nouveaux programmes de financement en R&D! Visitez le www.quebecinnove.com. ■

CEPOQ | **Analyses nutritionnelles**

Vous avez en main les analyses nutritionnelles de vos fourrages?

Envoyez-les à leda.villeneuve@cepoq.com. Votre collaboration est importante pour un de nos projets.

Merci! ■

WEBSINAIRES À VENIR POUR 2020!

GESTION OVINE PAYANTE!

ÉCONOMIE - GESTION - FINANCE

MECREDI 22 JANVIER 2020 / 10h30 - 12h
Comparer son entreprise sans se casser la tête avec COMPARO
Avec Michel Morin, CECPA

MECREDI 19 FÉVRIER 2020 / 10h30 - 12h
L'aspect financement de mon projet, qu'en est-il?
Avec André Picard, FADQ

Grâce à la collaboration financière du Réseau Agriconsheils

réseau **agricosheils**

NOUVEAU SITE WEB |

DÉVELOPPER
les connaissances et les technologies permettant d'appuyer le développement de l'industrie ovine québécoise et d'assurer sa pérennité.

FAVORISER
l'implantation de nouvelles technologies de systèmes de production dans les élevages ovins de façon à améliorer la position concurrentielle du secteur.

CONTRIBUER
à la protection de l'environnement, à la santé des troupeaux ovins québécois et à la sécurité alimentaire des consommateurs.

VISITEZ-NOUS : WWW.CEPOQ.COM

- CENTRE DE DOCUMENTATION DYNAMIQUE ET COMPLET
- MOTEUR DE RECHERCHE SIMPLE
- SECTION DE RECHERCHE PAR THÈME
- SECTION DÉDIÉE AUX PROJETS DE RECHERCHE
- ADAPTÉ AUX APPAREILS MOBILES

Nous joindre Appeler Dir. info

Le site du CEPOQ, une foote d'informations à votre portée!

AGENCE DE VENTE DES AGNEAUX LOURDS

Calendrier décembre 2019 à juillet 2020

Légende : SEM : numéro de la semaine | P2 : période de deux semaines | P3 : période de trois semaines

DÉCEMBRE 2019									
P2	P3	SEM	D	L	M	M	J	V	S
25	17	49	1	2	3	4	5	6	7
25	17	50	8	9	10	11	12	13	14
26	17	51	15	16	17	18	19	20	21
26	17*	52	22	23	24	25	26	27	28
1	1	1	29	30	31				

JANVIER 2020									
P2	P3	SEM	D	L	M	M	J	V	S
1	1	1				1	2	3	4
1	1	2	5	6	7	8	9	10	11
2	1	3	12	13	14	15	16	17	18
2	2	4	19	20	21	22	23	24	25
3	2	5	26	27	28	29	30	31	

FÉVRIER 2020									
P2	P3	SEM	D	L	M	M	J	V	S
3	2	5							1
3	2	6	2	3	4	5	6	7	8
4	3	7	9	10	11	12	13	14	15
4	3	8	16	17	18	19	20	21	22
5	3	9	23	24	25	26	27	28	29

MARS 2020									
P2	P3	SEM	D	L	M	M	J	V	S
5	4	10	1	2	3	4	5	6	7
6	4	11	8	9	10	11	12	13	14
6	4	12	15	16	17	18	19	20	21
7	5	13	22	23	24	25	26	27	28
7	5	14	29	30	31				

AVRIL 2020									
P2	P3	SEM	D	L	M	M	J	V	S
7	5	14				1	2	3	4
8	5	15	5	6	7	8	9	10	11
8	6	16	12	13	14	15	16	17	18
9	6	17	19	20	21	22	23	24	25
9	6	18	26	27	28	29	30		

MAI 2020									
P2	P3	SEM	D	L	M	M	J	V	S
9	6	18						1	2
10	7	19	3	4	5	6	7	8	9
10	7	20	10	11	12	13	14	15	16
11	7	21	17	18	19	20	21	22	23
11	8	22	24	25	26	27	28	29	30
12	8	23	31						

JUIN 2020									
P2	P3	SEM	D	L	M	M	J	V	S
12	8	23		1	2	3	4	5	6
12	8	24	7	8	9	10	11	12	13
13	9	25	14	15	16	17	18	19	20
13	9	26	21	22	23	24	25	26	27
14	9	27	28	29	30				

JUILLET 2020									
P2	P3	SEM	D	L	M	M	J	V	S
14	9	27				1	2	3	4
14	10	28	5	6	7	8	9	10	11
15	10	29	12	13	14	15	16	17	18
15	10	30	19	20	21	22	23	24	25
16	11	31	26	27	28	29	30	31	

*Veuillez prendre note que la dernière période de l'année pour les ententes de 3 semaines compte 4 semaines. Afin de combler votre engagement annuel pendant cette dernière période, vous devrez livrer 4/3 (1.33) fois le volume prévu.

Le calendrier est également disponible sur ovinquebec.com sous l'onglet Agence.

JEAN-PHILIPPE BLOUIN, AGR. M.SC.,

DIRECTEUR DE LA PRODUCTION ET DE LA MISE EN MARCHÉ, LEOQ

Tableau de bord

Les données du tableau de bord que nous vous présentons ont été compilées pour la période du 30 décembre 2018 au 23 novembre 2019 (semaines 1 à 47). Ainsi, un total de 122 799 agneaux (excluant les ventes à la ferme) ont été mis en marché.

On observe que le nombre d'agneaux lourds vendus depuis le début de l'année 2019 est en hausse comparativement à celui de la même période en 2018. Cette augmentation s'explique par un plus grand nombre d'agneaux lourds offerts en ventes hebdomadaires, mais aussi en engagements annuels.

Le volume d'agneaux légers (50-79 lb) connaît lui aussi une hausse. Seul le volume des agneaux de lait (<50 lb) subit un léger recul au cours de la même période. Dans l'ensemble, on observe que le volume d'agneaux du Québec mis en marché jusqu'à maintenant surpasse celui de la même période en 2018.

Le prix moyen de l'agneau lourd est cependant inférieur à celui de l'an dernier pour la même période.

Même s'il a égalé son plus haut niveau atteint en 2018, soit 12 \$/kg pendant près de trois mois, le prix est toutefois descendu à 9,00 \$/kg, soit à son plus bas niveau des trois dernières années. Le prix moyen de l'agneau léger connaît également une légère régression par rapport à la même période de l'année précédente.

La donnée de la qualité de la production de l'agneau lourd démontre un certain recul (10,8 %) par rapport à la même période en 2018. Cette donnée peut être notamment influencée par une offre en vente hebdomadaire plus élevée. Cette situation peut en partie s'expliquer par des reports dans la livraison des agneaux et ainsi affecter négativement la qualité des agneaux. Rappelons que cette valeur reflète la cible visée, établie par la grille de classification actuelle, soit 7-11 mm de gras et 20-24 kg/carcasse. ▼

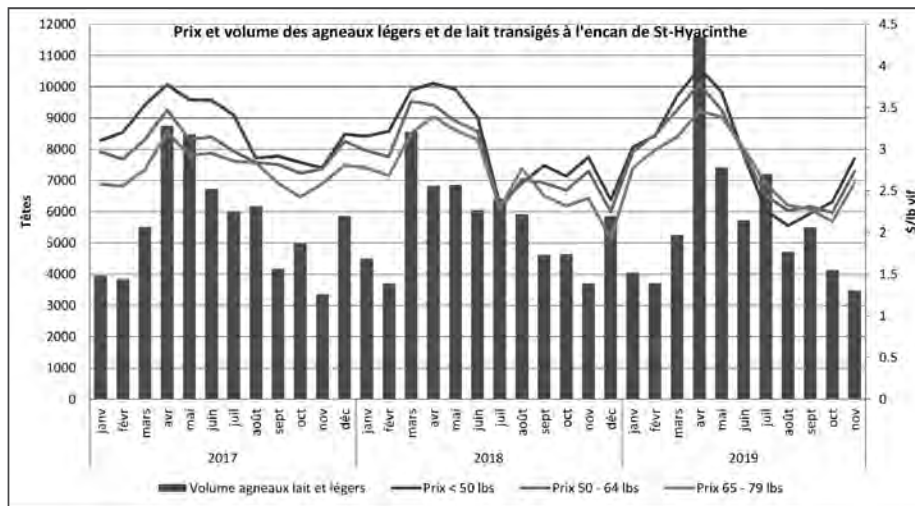
	VOLUME LOURD-QC	VOLUME LEGER	VOLUME LAIT	QC- PRIX MOYEN LOURD	QC- PRIX MOYEN DU LEGER
	60528	53866	8405	10.55 \$	13.47 \$
	↑ 3.25 %	↑ 3.56 %	↓ -4.40 %	↓ -4.38 %	↓ -2.57 %
Semaines 1 à 47					
MESURE	CETTE ANNÉE (2019)	ANNÉE DERNIÈRE (2018)	VARIATION EN %	TENDANCE SUR 5 ANS	
VOLUME LOURD-QC	60 528	58 623	↑ 3.25 %		
POIDS MOYEN	22.95	22.74	↑ 0.92 %		
GRAS MOYEN	12.53	11.90	↑ 5.30 %		
POIDS TOTAL VENDU (KG)	1 389 022.23	1 332 986.30	↑ 4.20 %		
QUALITÉ DE PRODUCTION-LOURD	20.86 %	23.40 %	↓ -10.85 %		
MOYENNE D'INDICE	100.12	101.07	↓ -0.95 %		
VOLUME LEGER	53 866	52 015	↑ 3.56 %		
VOLUME LAIT	8 405	8 792	↓ -4.40 %		
QC- PRIX MOYEN LOURD	\$10.55	\$11.03	↓ -4.38 %		
QC- PRIX MOYEN DU LEGER	\$13.47	\$13.83	↓ -2.57 %		
QC- PRIX MOYEN DU LAIT	\$13.85	\$14.71	↓ -5.79 %		

Ventes des agneaux de lait et légers à l'encan de Saint-Hyacinthe

Après être descendus à leur plus bas niveau de l'année au cours des mois de septembre et octobre, les prix moyens des agneaux de lait et légers ont depuis amorcé une remontée. La faiblesse du volume disponible de ces catégories d'agneaux à l'encan ainsi que l'approche de la période des Fêtes de Noël et du Nouvel An expliquent en bonne partie la hausse récente des prix.

Le prix moyen de l'agneau léger présente une baisse de 2,5 % depuis le début de l'année comparativement à la même période en 2018. Le volume, toutes catégories, à l'encan a augmenté d'un peu moins de 2 % depuis le début de l'année par rapport à 2018.

Les volumes d'agneaux de lait et légers vendus à l'encan sont historiquement plus faibles après la période des Fêtes. On peut donc s'attendre à ce que les prix reprennent graduellement de la vigueur en début d'année, et ce, jusqu'à la période de Pâques et du Ramadan. ▼

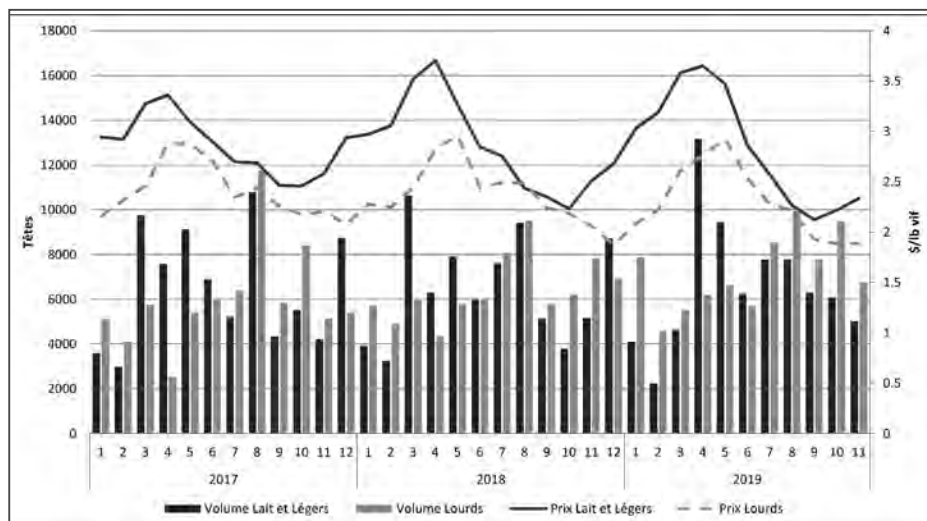


Ventes d'agneaux en Ontario

Le volume d'agneaux lourds transigés dans les encans en Ontario a connu une augmentation significative de près de 13 % depuis le début de l'année 2019 comparativement à la même période en 2018. Le volume d'agneaux légers a connu lui aussi une hausse de 5,3 %.

L'apport d'un volume plus important en agneaux lourds a entraîné une diminution du prix de 5 % pour cette catégorie d'agneaux en Ontario depuis le début de l'année. Le prix de l'agneau léger a quant à lui été similaire à celui observé au cours de la même période en 2018.

On observe qu'une part importante de l'augmentation des volumes d'agneaux lourds commercialisés en Ontario provient de l'Ouest canadien, notamment de l'Alberta, et, dans une moindre mesure, des volumes d'agneaux lourds québécois écoulés à quelques reprises comme surplus à l'encan en Ontario. ▼





MAIN-D'ŒUVRE



NOUVEAUTÉ POUR LES ÉLEVEURS D'OVINS :

Embaucher et former un nouvel employé avec AgriEmploi!

SABRINA GIARD, AGENTE AUX COMMUNICATIONS, AGRICARRIÈRES

Trouver de bons employés compétents, quel défi! Pour pallier au phénomène de rareté de main-d'œuvre qui ne fait pas exception au secteur agricole, les solutions créatives permettant d'attirer et de fidéliser les travailleurs disponibles sont les bienvenues. C'est ce que propose le nouveau programme d'embauche et de formation **AgriEmploi** élaboré et coordonné par **AGRIcarrières**, le comité sectoriel de main-d'œuvre de la production agricole en collaboration avec les Centres d'emploi agricole (CEA).

AgriEmploi a pour but d'aider les employeurs agricoles à recruter, former et garder un nouvel employé qui possède peu ou pas d'expérience ou de formation en agriculture, mais qui est motivé et qui possède toutes les qualités personnelles pour réussir dans le domaine.

Entièrement gratuit, AgriEmploi sera disponible dès mars 2020 pour les Éleveurs d'Ovins et permettra aux employeurs admissibles de bénéficier des services et de l'expertise des conseillers en recrutement et en gestion des ressources humaines des Centres d'emploi agricole. Quand on sait à quel point il est difficile de trouver et de conserver une bonne main-d'œuvre, il est important d'être ouvert à donner leur chance à des personnes qui ne viennent pas du milieu agricole, mais qui ont tout ce qu'il faut pour faire la différence et être des candidats de choix pour une entreprise agricole.

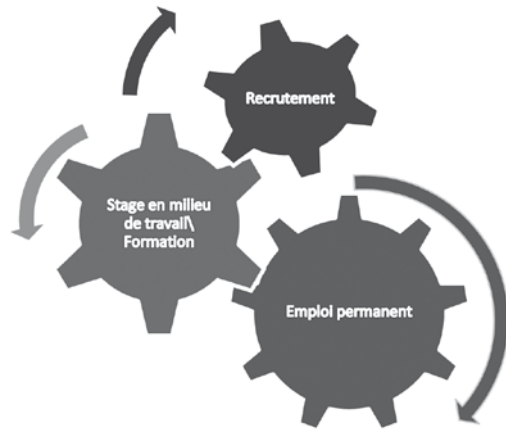
Le programme : mode d'emploi

Le programme AgriEmploi est un programme clé en main, du début à la fin. Évidemment, tout au long du processus, le producteur doit s'impliquer et travailler de concert avec le CEA de sa région, lequel possède toute l'expertise en matière de gestion RH!

Les Centres d'emploi agricole assurent et organisent :

1. Le recrutement des employeurs et des candidats dans les régions: promotion, présentation du projet, entrevu de sélection, etc.
2. Au besoin, des visites d'observation (3 h - non rémunérées) : visite de l'entreprise, prise de connaissance des conditions de travail offertes, validation du jumelage employeur/candidat, etc.
3. Des stages d'expérimentation (5 jours - rémunérés) : expérimentation du travail, validation du jumelage, validation de l'intérêt et des capacités, etc.
4. L'accompagnement de l'intégration en milieu de travail (24 semaines - rémunérées).

5. Fin du projet = emploi permanent à temps plein à la ferme pour votre nouvel employé.



Les avantages pour l'entreprise?

- ☑ un soutien gratuit pour le recrutement
- ☑ un accompagnement hebdomadaire gratuit pour la formation et l'intégration en emploi
- ☑ du matériel pédagogique testé et facile d'utilisation
- ☑ un remboursement régressif du salaire du travailleur durant 24 semaines

Exemple de réussite

Un projet semblable, lancé en février 2018, dans les productions ayant un Programme d'apprentissage en milieu de travail (PAMT), connaît un très bon succès. En effet, depuis son lancement, plus de 150 jumelages employeur/travailleur ont été réalisés dans le cadre du programme FermEmploi offert en production laitière, porcine, serricole, avicole et pour les opérateurs de machinerie agricole.

Pour prendre part au programme AgriEmploi, il sera possible de communiquer avec le Centre d'emploi agricole de votre région! ■



www.agricarrieres.qc.ca



www.emploiagricole.com

PPA
Programme de
paiements anticipés

LE PPA C'EST RENTABLE...

Programme d'aide financière d'AAC administré par les PBQ

Jusqu'à 100 000 \$ sans intérêt et 300 000 \$ au taux de base moins 0,25 %

Visitez le www.bovin.qc.ca ou composez le 450 679-0540 poste 8816

Stéphane Dumais, consultant en agronomie, vous offre :

- ✓ Des conseils innovateurs en suivi technique de votre troupeau.
- ✓ Analyse et gestion technicoéconomique par exemple :
 - Plan de démarrage;
 - Bien-être animal (diagnostic et plan d'action);
 - Analyse du coût de production et stratégie de vente d'agneaux;
- ✓ Analyse globale d'entreprise.

Ma force est de vous apporter une vision globale et des solutions novatrices qui feront le pont entre les techniques d'élevages et la gestion technicoéconomique. Laissez mes 20 ans d'expériences comme agronome dont 10 ans comme éleveur ovin travailler pour vous !

spdumais6@gmail.com
418 730-6072

1214, chemin de Lausanne
Rimouski



Pour chacun des sites que vous déclarerez, vous recevrez une carte de site portant un code de 7 chiffres. Vous devez placer cette carte bien en vue sur chaque site.

Par exemple, si le site est une étable, fixez la carte numérotée à l'endroit où vous passez pour y entrer. Le numéro du site sera ainsi plus facile à repérer, car vous devrez faire des déclarations lorsque vos animaux y feront leur entrée.



TRAÇABILITÉ

La divulgation des numéros de sites : une affaire de consentement!

GENEVIÈVE GOULET, AGENTE D'ADMINISTRATION ET DE COMMUNICATION ATQ

Identification des sites

Dans le cadre du système de traçabilité, l'enregistrement de vos sites est une étape essentielle. Agri-Traçabilité Québec (ATQ) attribue un numéro unique de 7 chiffres à chaque site d'élevage et à chaque site où transitent les animaux, cela permet de vous assurer que tous les endroits où vos animaux peuvent se trouver et qui sont sous votre responsabilité sont inclus dans la base de données d'ATQ

Pourquoi enregistrer vos sites?

C'est essentiel pour suivre vos animaux...à la trace! Outre les éleveurs, les autres intervenants de la filière (responsables des encans, d'expositions agricoles et autres) sont tenus eux aussi d'enregistrer leur site et de détenir un numéro de site ATQ. En vertu de la Loi sur la protection des renseignements personnels, tous les numéros de sites sont confidentiels. Toutefois, les intervenants peuvent maintenant donner leur consentement afin de les rendre accessibles dans l'annuaire public de SimpliTRACE.

Pourquoi consentir à la divulgation de numéro de site?

Pour toute déclaration à la base de données d'ATQ, SimpliTRACE, l'intervenant doit déclarer le site de provenance et/ou de destination d'un animal. La divulgation de numéro de site permet de rendre accessibles, à tout utilisateur de simpliTRACE, les numéros de sites sur lesquels vos animaux ou ceux dont vous êtes gardiens sont hébergés. En donnant votre consentement, les utilisateurs peuvent rechercher directement dans le système les coordonnées des sites (adresse et numéro de site) ce qui leur permet de faciliter la saisie de cette information. SEULES ces informations sont disponibles pour consultation, aucune autre information relative à votre dossier n'est accessible.

Comment puis-je donner mon consentement?

Vous pouvez donner votre consentement en accédant à votre compte SimpliTRACE. Un message apparaîtra en page d'accueil vous invitant à autoriser la divulgation des numéros de vos sites.

Si vous ne possédez pas de compte SimpliTRACE, vous pouvez communiquer avec un agent du Service à la clientèle pour demander le Formulaire de consentement pour autorisation de divulgation de numéro de site ATQ.

La divulgation de numéros de sites facilite le travail des partenaires et des intervenants, permet de communiquer une information la plus complète possible sur les déplacements des animaux et améliore la qualité des informations détenues dans la base de données gérée par ATQ.

Attention! Pour que vos sites soient accessibles dans l'annuaire public, tous les administrateurs de sites doivent donner leur consentement et le consentement doit être donné pour chacun de vos sites. Sachez que vous pouvez en tout temps révoquer un consentement. Celui-ci est valide pour un an et ne se renouvelle pas automatiquement.

Qui est autorisé à consulter l'annuaire public?

Tout intervenant inscrit à la banque de données ATQ peut accéder aux numéros de sites pour lesquels il y a eu consentement. La recherche s'effectue en saisissant soit un nom, une adresse ou un numéro de téléphone. Les intervenants peuvent également communiquer avec un agent du Service à la clientèle d'ATQ par téléphone pour obtenir les informations. ■



Service à la clientèle d'ATQ
Du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h
et de 13 h à 16 h 30
Tél. sans frais : 1 866 270-4319
Courriel : sac@atq.qc.ca



SEMRPQ

MISSION ACCOMPLIE :

UN NOUVEL OUTIL MAINTENANT DISPONIBLE POUR LES ÉLEVEURS PUR-SANG

CATHY MICHAUD, DIRECTRICE GÉNÉRALE, SEMRPQ

AMÉLIE ST-PIERRE, ÉQUIPE GÉNÉTIQUE, CEPOQ

Chaque race fait face à ses défis et ses réalités sont souvent différentes de celles vécues par les autres races. Des rencontres de groupe d'éleveurs par race permettent aux éleveurs d'échanger entre eux et avec le généticien de ces réalités auxquelles ils doivent faire face et de déterminer les meilleures solutions pour faire progresser leurs sujets. C'était le principal objectif des **Ateliers spécialisés présentés par la SEMRPQ, appuyée par l'équipe génétique du CEPOQ**. Encore une fois, ces rencontres de races ont suscité une excellente participation des éleveurs ovins et mené à des échanges dynamiques et positifs pour l'avancement de la génétique ovine de race pure québécoise.

Tableau 2. Statistiques de participation

	Nombre de fermes membres SEMRPQ	Nombre de participants
Arcott Rideau	8	11
Dorset/Polypay	6	10
Hampshire	7	8
Romanov	13	18
Suffolk/Arcott-Canadien	8	10
Total :	42	57

D'entrée de jeux, le généticien du CEPOQ, M. Frédéric Fortin, questionnait les éleveurs sur les grands enjeux de leur race :

- Où veulent-ils positionner leur race?
- Quelles sont les faiblesses de la race? Où il faudrait travailler davantage?
- Quelles sont les forces de la race que les éleveurs désirent conserver et mettre en valeur?

Le rôle du généticien dans ce type de rencontre est d'aider les éleveurs à cibler leurs forces et leurs faiblesses, ainsi que leur proposer des objectifs à se fixer, en tant que groupe, pour y parvenir. Les rap-

ports personnalisés, remis à chacun des participants, illustrent le progrès génétique des sujets d'un élevage dans le temps (pour chaque caractère), positionnent également le troupeau de l'éleveur dans sa race et permettent d'identifier les critères à améliorer. Les participants ont également reçu un rapport pour l'ensemble du groupe, comme si tous les sujets faisaient partie d'un même troupeau. Ce rapport dresse aux éleveurs un portrait général de la race et facilite la prise de décision des actions à apporter par l'ensemble du groupe, et ce, pour faire progresser les performances selon les objectifs ciblés.



Les participants étaient interpellés sur différents critères d'amélioration génétique. Ils étaient donc questionnés sur les enjeux suivants et ils devaient en discuter en groupe de travail :

Comment réduire l'intervalle entre les générations ?

La recommandation est d'utiliser des béliers plus jeunes – idéalement n'ayant pas plus de 24 mois à la naissance de leurs agneaux. Les éleveurs se sont questionnés sur la possibilité de vendre des béliers élites ayant déjà travaillé dans leur troupeau. Or, il semble que les éleveurs commerciaux sont peu intéressés à acheter des jeunes béliers éprouvés. Pourtant, ces jeunes béliers élites sont d'excellentes occasions pour les producteurs commerciaux : ceux-ci sont physiquement plus développés et leur fertilité a déjà été testée sur les brebis du troupeau d'origine. Référez-vous à l'article *Aspect santé : Mythes et réalité : devrait-on acheter des béliers ayant déjà sailli?* pour plus d'informations sur le sujet.

Êtes-vous prêts et intéressés à utiliser l'insémination artificielle dans votre groupe?

L'insémination artificielle est un outil intéressant pour diffuser les meilleurs béliers dans chacun des troupeaux participants et ainsi augmenter les liens génétiques entre les troupeaux. Certains groupes de races sont intéressés à utiliser l'insémination artificielle. Parfois, ces éleveurs sont à la recherche de semence provenant d'autres pays, soit plus avancés que le Québec sur certaines caractéristiques zootechniques, alors que d'autres regroupements visent plutôt l'utilisation de l'insémination artificielle pour diffuser rapidement la meilleure génétique québécoise entre les troupeaux. La mise en place d'un schéma de béliers de référence par la SEMRPQ sera un précieux outil pour bien encadrer l'utilisation de cette technique de diffusion de la génétique et ainsi maximiser les avancées génétiques souhaitées.

Mesures aux ultrasons – Les races maternelles devraient-elles également être mesurées?

Outre les races Arcott Rideau et Polypay, où quelques éleveurs utilisent déjà ce service, le taux de participation pour ce service demeure relativement faible dans les races maternelles (Dorset, Romanov). Dans un monde idéal, tous les éleveurs devraient utiliser ce service pour maximiser les données collectées et donc, la précision des valeurs génétiques obtenues. Cependant, certaines contraintes ont été relevées

par les éleveurs, dont le volume d'agneaux à sonder dans les races maternelles et la présence de poils à travers la laine chez la Romanov, qui rend la prise de mesures un peu plus complexe. Le fait de suivre de 2 à 3 troupeaux par race permettra au généticien de suivre l'évolution du muscle et du gras dans le temps. Des éleveurs ont donc levé la main pour participer à ces mesures!

Souhaiteriez-vous un indice personnalisé pour votre race, votre groupe de sélection?

Est-ce que la race a besoin d'un indice personnalisé pour lui permettre de s'améliorer plus rapidement sur des caractères sélectionnés par les éleveurs? Certaines races ont manifesté le désir d'avoir leur propre indice personnalisé pour mettre plus d'emphasis sur certains caractères d'intérêt afin de faciliter la sélection des sujets les plus performants pour ces caractères.

Les autres points présentés durant ces rencontres de « cuisines » :

Module d'analyse du progrès génétique

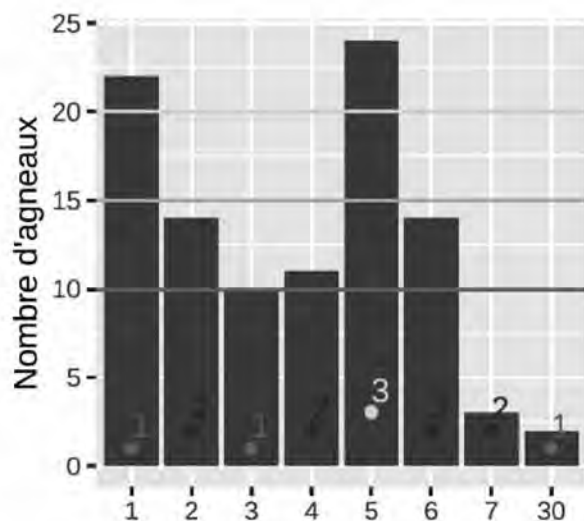
Le module d'analyse du progrès génétique est maintenant complètement automatisé. Il s'agissait de l'un des principaux objectifs de ce projet! Les rapports personnalisés peuvent être générés aisément à n'importe quel moment durant l'année. La programmation est également flexible pour permettre l'ajout de nouveaux éleveurs dans le groupe et, éventuellement, l'ajout d'informations sur les rapports.

Nouveautés : taux d'apparentement et suivi des groupes contemporains

Les différents graphiques et informations des rapports personnalisés ont été présentés dans un article publié précédemment. Deux nouveautés importantes ont été développées depuis. Le taux d'apparentement permet de connaître la proximité génétique entre deux béliers ou entre un bélier et les brebis du troupeau (nombre d'ancêtres communs). Il valide notamment l'originalité génétique d'un nouveau bélier par rapport aux béliers et brebis déjà présents dans l'entreprise. C'est une information très intéressante pour les éleveurs pur-sang, particulièrement dans une optique d'achat de nouvelles lignées, mais également, pour les producteurs commerciaux qui produisent leurs femelles de remplacement.



Un nouveau graphique sur le suivi de groupes contemporains illustre le nombre d'agneaux évalués par groupe contemporain, ainsi que le nombre de béliers utilisés. L'éleveur peut désormais, d'un coup d'œil rapide, voir si ses groupes respectent les recommandations de base, sans quoi, il devrait apporter des améliorations dans la gestion de son entreprise pour améliorer la précision de ses valeurs génétiques.



Fiche cartonnée explicative

Une fiche cartonnée a été remise aux participants pour les aider à comprendre les graphiques et les différentes informations présentées sur leur rapport personnalisé. Cette fiche est également disponible sur le site internet de GenOvis et de la SEMRPQ.

À venir

Tous les éleveurs ayant participé à ces rencontres sont unanimes sur le fait que ce type de rencontre devrait être réalisé chaque année. Le meilleur moment pour réaliser les prochaines rencontres serait au printemps : les données de l'année précédente seraient alors complètes dans la base de données de GenOvis et cela laisse suffisamment de temps avant la planification des saillies/inséminations de l'automne.

Les Ateliers spécialisés auront permis aux éleveurs de se rencontrer une seconde fois pour discuter des vrais enjeux de leur race et prendre des décisions pour orienter son développement. M. Fortin était en appui pour proposer des objectifs aux éleveurs en fonction des performances de leur race et expliquer les différents graphiques et tableaux présentés dans les rapports personnalisés et les rapports de groupe. Il a également tenu un rôle important dans l'encadrement des décisions finales en expliquant bien les impacts des solutions discutées et l'intérêt de travailler sur certains caractères versus d'autres.

Ces journées d'échange entre des groupes d'éleveurs de la même race sont toujours très appréciées des éleveurs et très constructives pour l'avenir de leur race. Une belle dynamique de groupe est ainsi créée et permettra aux éleveurs d'atteindre leurs objectifs. La prochaine étape... la mise sur pieds du Schéma provincial de béliers de référence! Une histoire à suivre en 2020! Une histoire qui s'écrit et marquera le développement de nos races pures et sera bénéfique à l'ensemble de l'industrie ovine! ■

La force du groupe mène plus loin que les efforts individuels.



PARTENARIAT
CANADIEN pour
l'AGRICULTURE

Canada Québec



Besoin de sujets de remplacement de qualité supérieure, veuillez consulter :

- Liste des membres de la SEMRPQ 2019 au www.semrpq.net
- Consulter les listes des béliers Top-Conformation
- Liste des béliers élites et améliorateurs www.genovis.ca



PROMOTION

Automne 2019

MARION DALLAIRE, CHARGÉE DE COMMUNICATION, LEOQ

Au cours de l'automne 2019, la promotion a été à l'honneur dans les médias numériques. Soulignons qu'il s'agit d'un outil efficace à bon prix qui offre la possibilité de rejoindre un grand nombre de consommateurs. Les campagnes numériques touchent autant le Web traditionnel que les médias sociaux.

Du 30 septembre au 20 octobre 2019, ayant dans la mire la période de l'Action de grâce, une campagne numérique sur Facebook a été lancée sous forme de carrousel. La campagne était bâtie avec trois volets d'audience afin de rejoindre le plus de personnes susceptibles d'être intéressées par le produit. Cette campagne a rejoint les *foodies*, les gens qui recherchent des recettes ainsi que les amateurs de produits locaux. La campagne a été optimisée envers cette clientèle, ce qui a permis d'obtenir de très bons résultats. Le taux de clics est largement au-dessus de la moyenne ce qui signifie que la campagne a généré une bonne affluence vers le site agneauduquebec.com, et ce, à petit prix.

Dès la mi-novembre et jusqu'à la fin décembre, une campagne numérique a été mise en place sur différents sites de cuisine ciblés des Québécois. Des bandeaux publicitaires de l'agneau du Québec étaient inclus sur différents sites culinaires ainsi que d'autres sites populaires tels que celui de La Presse. Du côté du site Internet de Ricardo, toutes les recettes d'agneau suggèrent d'utiliser l'Agneau du Québec.

Agneau du Québec
Sponsored

Exigez la qualité, la fraîcheur, le goût unique. Exigez l'agneau du Québec.

CARRÉ D'AGNEAU AUX LÉGUMES ET CORIANDRE

SOURIS D'AGNEAU AUX POIRES ET AMANDES

agneauduquebec.com [Learn More](#)

86 14 Comments 56 Shares

Like Comment Share

Gigot d'agneau roti sauce aux herbes

PREPARATION: 45 MIN
CUISSON: 1 H 40 MIN
PORTIONS: 4

INGRÉDIENTS

- 1 gigot d'agneau
- 2 tasses de tomates fraîches
- 1 oignon rouge
- 1 tête de chou-fleur
- 1 tête de brocoli
- 1 tête de chou de Chine
- 1 tête de chou de Bruxelles
- 1 tête de chou de Savoie
- 1 tête de chou de Milan
- 1 tête de chou de Romanesco
- 1 tête de chou de Milan
- 1 tête de chou de Romanesco
- 1 tête de chou de Milan
- 1 tête de chou de Romanesco

Sauce aux herbes

- 100 g de tomates de saison
- 100 g de tomates de saison
- 100 g de tomates de saison

AGNEAU DU QUÉBEC

EXIGEZ LA QUALITÉ

Parallèlement à cette offensive Web, une publicité a été publiée dans l'incontournable édition des Fêtes du magazine Ricardo. Cette édition est disponible en kiosque depuis le mois de novembre.

En collaboration avec Aliments du Québec, un article dans la section Produit à découvrir de leur blogue a été publié au début de mois de décembre au alimentsduquebec.com

La chef Gabrielle Pellerin crée toujours une nouvelle recette par mois avec l'agneau du Québec ! Suivez-la sur Facebook ou Instagram. ■



REPORTAGE

LA NORVÈGE,

des fjords, des forêts et...des moutons!

MARIE-PIER POULIN, AGRONOME

Quoi de mieux que de faire une balade en montagne, de contempler le paysage dans un silence impeccable et ... Bââââ! Un mouton se pointe le nez derrière les arbres et d'autres ruminent sur des rochers en vous regardant. Quel spectacle magnifique! En septembre dernier, j'ai eu la chance de partir à la découverte de la Norvège et j'en ai profité pour investiguer sur la production ovine! Avant d'entrer dans les détails, je tiens à vous situer un peu.

La Norvège est un pays de l'Europe du Nord caractérisé par ses nombreux fjords et sa nature abondante. Ce pays a eu une croissance économique très rapide à la suite de la Seconde Guerre mondiale, devenant ainsi un des pays les plus riches du monde. La superficie de la Norvège s'étend sur un peu plus de 385 000 km² avec un paysage très accidenté, seulement 3 % du pays sont des terres arables. Cependant, 45 % de la superficie peuvent servir comme pâturage. L'absence de terres cultivables limite grandement ce pays dans le choix de ses élevages. Puisque les pâturages potentiels sont surtout en montagne, les petits ruminants tels que les ovins sont très populaires dans les fermes. En discutant avec mon hôtesse, une dame élevée avec des ovins et anciennement propriétaire, j'ai appris que leur système de production est « légèrement » différent du nôtre.





En tant que pays avancé technologiquement, je croyais que la Norvège avait un style de production plutôt intensive... Et non! Leur système d'élevage est très extensif. Ils utilisent beaucoup les pâturages de montagne en période estivale et leur calendrier de production est beaucoup plus lent que le nôtre. Les principaux ovins retrouvés dans les pâturages sont le mouton norvégien blanc (NWS), un croisement de plusieurs races dont le finnois, et le Spælsau norvégien (Spæl = petite queue) une race à part entière. La brebis NWS est considérée à deux fins, soit pour la viande et la laine et elle donne naissance à 2,33 agneaux nés/an. Le Spælsau, quant à lui, est une race très ancienne utilisée par les Vikings. Les brebis Spælsau sont très rustiques. Elles possèdent une viande peu grasse, donnent un lait riche et ont une longue toison utilisée pour faire des vêtements. Par contre, le nombre d'agneaux est restreint à un ou deux par an.

On compte environ 12 000 éleveurs et 700 000 brebis réparties dans de petits troupeaux de 50-60 brebis. En Norvège, très peu de fermes possèdent plus de 300 brebis. Mon hôtesse norvégienne me racontait que les éleveurs étaient restreints pour l'expansion de leur troupeau dû à leur capacité à nourrir les animaux

en période hivernale, la disponibilité des fourrages est le principal facteur limitant. Les éleveurs sont fiers de faire de l'agneau « naturel » et « écologique », c'est pourquoi ils ont décidé de faire seulement un agnelage par an, soit d'avril à mai. Les producteurs sont très vigilants durant cette période, aidant les brebis et donnant du colostrum aux agneaux. Ils ont comme philosophie : un agneau de mort est un agneau de trop! À la suite des agnelages, les mères et les agneaux sont conduits dans les pâturages de forêt et de montagne pour toute la saison estivale. On peut d'ailleurs entendre les clochettes des brebis pendant certaines randonnées. Les troupeaux ne sont visités qu'une fois semaine pour soigner les malades et voir les dommages causés par les prédateurs. Les troupeaux sont ensuite ramenés près des bergeries en automne où les agneaux sont envoyés à l'abattoir en quatre groupes : le premier en septembre, le deuxième en octobre, le troisième en novembre et le reste des radets en janvier-février. Les agneaux sont habituellement abattus à 160 jours avec un poids carcasse de 20 kg. Annuellement, les éleveurs produisent 24 millions de kg de viande à 7- 8,50 \$/kg carcasse et 4 millions de kg de laine à environ 5 \$ kg. Les profits des élevages sont relativement faibles, le 2/3 de leur revenu provient des subventions





offertes par l'état. Ce pays est toutefois autosuffisant en viande ovine et les importations d'agneaux sont fortement taxées, protégeant ainsi l'agriculture locale. Quelques données génétiques sont compilées telles que le poids naissance, à 6 semaines et à 20 semaines (sevrage), les maladies, le poids carcasse, le score de gras et la qualité de la toison. Toutefois, les Norvégiens ne font pas de mesures aux ultrasons de la viande ni du gras et ne font pas de compte d'œuf dans les fèces (beaucoup ne vermifugent pas).

Ce qui m'a le plus frappé dans la gestion des troupeaux est l'absence de clôtures. Les animaux sont libres de leur mouvement et... guidés par leur instinct! Assez impressionnant de faire une randonnée en montagne et croiser une brebis avec des agneaux au milieu de nulle part... Aucune bergerie en vue! Pour les Norvégiens, c'est tout à fait normal. Ils me disaient que l'instinct des ovins est plus développé et qu'ils savent où ils vont. Cependant, il arrive que certains animaux s'égarrent en montagne.

Un autre fait étonnant, les Norvégiens valorisent TOUTES les parties de l'animal autant la viande, les os, les abats, la peau et certaines parties du corps envoyées à l'équarrissage ici au Québec. Afin de bien être immergée dans la culture de ces gens du nord, j'ai demandé à la dame qui m'accueillait chez elle si elle pouvait me préparer un repas traditionnel. La

surprise quand elle m'a dit qu'elle allait me préparer un succulent repas nommé « *Smalehovud* » qui veut dire « tête de mouton ». Je me suis dit « Ah! C'est peut-être comme la tête fromagée du Québec »? Aaahh Non! C'était littéralement la tête de l'animal directement dans mon assiette! Je tiens à mentionner que le cerveau est toujours présent dans le crâne et qu'il est possible de le manger. Selon la gentille dame, on doit commencer par l'œil puisque c'est la meilleure partie. Le plat était effectivement très bon, autant la joue que le bas de la mâchoire. La viande est très très salée en Norvège. Pour adoucir le plat, on vous sert des légumes racines et des pommes de terre fades. De plus, l'agneau est vraiment gras, les Norvégiens ne dégraissent pas ou peu leur viande, contrairement au Québec. Dans un petit restaurant d'Odda, le *Smeltehuset*, j'ai essayé un repas traditionnel à base d'agneau, soit le *Komler*. Je dois avouer qu'il y avait peu de viande et beaucoup de gras! Pour les curieux qui aimeraient essayer un nouveau plat, j'ai transcrit la recette (voir page suivante).



J'ai adoré mon expérience en Norvège et si un jour il vous prend l'envie d'aller visiter un pays nordique, je vous conseille fortement ce pays. Malgré que ce soit très dispendieux, la nature, les montagnes, les jolies fermes colorées et le son des cloches des brebis en pâturage vous feront rêver, c'est garanti! ■



Recette de Norvège

KOMLER

pour 4-6 personnes



Ingrédients

- > 300 g de bacon
- > 500 g d'épaule d'agneau
- > 200 g de saucisse d'agneau
- > 200 g de beurre
- > 600 g de rutabaga coupé en julienne
- > 300 g de pommes de terre bouillies et pelées
- > 700 g de pommes de terre crues
- > 100 g de farine de blé
- > 150 g de farine d'orge
- > 1 c. à thé de sel
- > 1 c. à thé de poivre noir

Préparation

1. Déposer l'épaule d'agneau dans un plat allant au four, couvrir d'eau et cuire 4 à 6 h jusqu'à ce que l'os se détache (les morceaux de viande norvégiens sont saumurés, je vous conseille de mettre beaucoup de sel dans votre eau pour donner du goût).
2. Laisser refroidir le jus de cuisson avant de retirer la viande, réserver-le, il va servir pour pocher les boules de pomme de terre.
3. Bouillir le jus de cuisson à feu doux.
4. Couper en fins morceaux les pommes de terre crues (5 mm) et retirer le jus excédent en les épongeant.
5. Piler les pommes de terre cuites et les incorporer avec les morceaux crus.
6. Incorporer la farine au mélange de pommes de terre afin d'obtenir une pâte qui se tient assez pour faire des boules, mais sans être trop ferme.
7. Ajouter le sel et le poivre ou assaisonner au goût.
8. Faire des boules d'environ 5 cm de diamètre et incorporer le bacon au centre.
9. Déposer dans le jus de cuisson et laisser pocher 30-40 min dépendant de la grosseur. Il ne faut pas laisser le jus de cuisson bouillir, sinon les boules vont se défaire.
10. Mettre les rutabagas avec les boules de pommes de terre et laisser cuire ensemble.
11. Réchauffer la viande et vous pouvez ajouter un peu de jus de cuisson.
12. Mettre dans un plat et servir chaud avec de la moutarde ou de la crème sure.

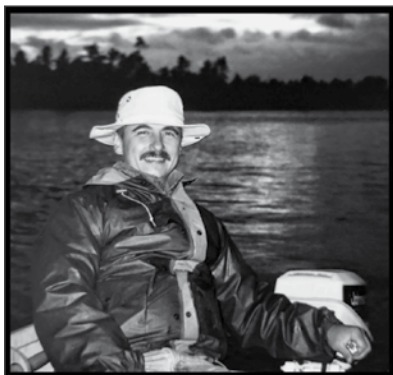


GÉNÉTIQUE

William (Bill) Szkotnicki

L'HOMME DERRIÈRE LE PROGRAMME GENOVIS SUR BASE WEB

AMÉLIE ST-PIERRE, TSA, SOUTIEN AUX UTILISATEURS ET DÉVELOPPEMENT DE GENOVIS, CEPOQ



Bill a gradué de l'Université de Waterloo en 1974, du programme d'informatique et de mathématique. Dès la fin de ses études, il a commencé à travailler dans le département des biosciences animales à l'Université de Guelph, en Ontario. Il appréciait contribuer activement à l'amélioration des productions animales afin de les aider à développer des produits alimentaires de haute qualité. Il était passionné par les ordinateurs et l'informatique, tout particulièrement par la conception et le développement de solutions efficaces pour résoudre des problèmes scientifiques ou impliquant de grandes quantités de données.

Bill était le développeur de logiciels et d'applications web et a joué un rôle très important dans le développement du programme GenOvis. Bill est le créateur de la Sheep Web Application (SWA - le programme en ligne GenOvis). Il gérait également le serveur et les systèmes du Center for Genetic Improvement of Livestock (CGIL) où la base de données GenOvis est précieusement hébergée et les évaluations génétiques ovines sont calculées chaque semaine. Il a également créé une grande variété de rapports et l'interface du module génétique, travaillant en étroite collaboration avec l'équipe génétique du CEPOQ et ses collègues de l'Université de Guelph. Parmi les fonctions les plus importantes développées par Bill, dans le programme GenOvis, se retrouvent : le module d'accouplements, les divers rapports / fichiers d'exportation et le calcul des évaluations génétiques sur base hebdomadaire.

Bill était totalement dévoué à l'industrie ovine. Il a investi beaucoup de temps et d'énergie à développer et à améliorer le programme

GenOvis. Il n'était pas rare de voir Bill travailler dès 5 h du matin sur des demandes d'amélioration au programme génétique. Il aimait développer de nouveaux outils pour aider les producteurs ovins. Il n'avait pas toujours le temps de développer le programme génétique comme il l'aurait bien voulu, une partie de son temps devant être consacrée aux autres espèces animales, ainsi qu'à son département. Aucune amélioration n'était impossible, mais certaines nouvelles fonctions nécessitaient beaucoup de temps de développement. Bill était un homme analytique : tout ce qu'il faisait était bien calculé, épuré et conçu avec beaucoup d'efficacité.

Malheureusement, Bill est décédé en septembre 2019 après avoir combattu un cancer agressif. L'industrie ovine canadienne est très reconnaissante envers Bill pour son aide déterminante dans la création et le développement d'un outil aussi exceptionnel que GenOvis, qui appuie les producteurs ovins dans l'amélioration de leur rentabilité et de leur compétitivité. Utilisé par plus de 150 membres, GenOvis est très fiable

et constitue un outil efficace pour assister les producteurs ovins dans la sélection de leur cheptel. Depuis 2011, grâce à son travail acharné et minutieux, le programme génétique est disponible directement sur Internet et les évaluations génétiques sont calculées toutes les semaines.

Pour le moment, CGIL a mis en place des ressources pour maintenir le bon fonctionnement du programme GenOvis. Un nouvel employé chargé d'améliorer et de soutenir le programme GenOvis sera engagé prochainement pour poursuivre le travail remarquable de Bill.

Le CEPOQ, l'OSF et la SCEM sont éternellement reconnaissants pour tout le travail accompli par Bill Szkotnicki dans la création et le développement du programme GenOvis et pour son dévouement envers l'industrie ovine canadienne. En tant que l'un des deux fondateurs de GenOvis, tel qu'on le connaît aujourd'hui, Bill mérite un merci tout particulier pour sa contribution à l'amélioration de la sélection ovine au Canada. ■



GÉNÉTIQUE



NOUVEAUX SERVICES OFFERTS AUX UTILISATEURS DE GENOVIS

AMÉLIE ST-PIERRE, TSA, SOUTIEN AUX UTILISATEURS ET DÉVELOPPEMENT DE GENOVIS , CEPOQ

Au courant de la dernière année, l'équipe génétique du CEPOQ a commencé à développer de nouveaux outils pour les utilisateurs du programme GenOvis afin de faciliter le travail des éleveurs ovins. Ces outils ne sont pas disponibles directement dans l'interface web, mais les clients du programme GenOvis peuvent en faire la demande auprès de l'équipe génétique. D'autres outils pourront être développés au courant de la prochaine année selon les demandes des utilisateurs.

Voici ces outils que vous ne connaissez peut-être pas encore...

Enregistrement de sujets à la SCEA

Il est maintenant possible d'extraire des données de la base de données de GenOvis pour faciliter l'enregistrement de sujets pur-sang. Tout d'abord, les numéros d'enregistrement des parents doivent avoir été entrés dans GenOvis ou être ajoutés manuellement par l'éleveur dans le fichier retourné par l'équipe génétique. L'éleveur doit tout simplement fournir une liste des sujets qu'il désire enregistrer – idéalement dans un fichier Excel (liste d'ATQ ou de

tatouages). À la suite de l'extraction des données, un fichier Excel est retourné à l'éleveur pour validation. Le fichier validé pourra être acheminé à la SCEA par l'éleveur.

Il n'y a pas de pont direct entre la SCEA et GenOvis, qui demeurent deux bases de données indépendantes. L'extraction des données à partir de GenOvis permet de faciliter les tâches liées à l'enregistrement de ces animaux.

NOM DE L'ANIMAL	SEXE	TAILLE PORTÉE	DATE NAIS.	Double étiquette PCIM	NOM DU PÈRE	NUMÉRO D'ENREGISTREMENT DU PÈRE	NOM DE LA MÈRE	NUMÉRO D'ENREGISTREMENT DE LA MÈRE	VENDU À TRANSFÉRER
CEPO 47927G	F	2	2019-04-01	537547927	HILLCROFT RARMS-120221	120221		265457	
CEPO 47928G	M	2	2019-04-01	537547928	HILLCROFT RARMS-120221	120221		265457	



Taux d'apparentement entre 2 béliers

Ce nouveau service a été développé en réponse à des demandes des éleveurs désireux d'être appuyés dans l'achat ou la vente de sujets non apparentés. Le taux d'apparentement permet de connaître la proximité génétique entre deux béliers ou entre un bélier et les brebis du troupeau (nombre d'ancêtres communs). Il valide notamment l'originalité génétique d'un nouveau bélier par rapport aux béliers et brebis déjà présents dans l'entreprise. Cette information est particulièrement intéressante lorsqu'une entreprise veut aller chercher du sang neuf en s'assurant que les nouveaux béliers seront différents, d'un point de vue génétique (généalogique), des autres béliers et brebis. Cet outil assiste également les éleveurs pur-sang à bien sélectionner des béliers qui correspondront aux besoins des producteurs commerciaux qui produisent leurs femelles de remplacement. Plusieurs éleveurs pur-sang ont une taille de troupeau suffisante pour vendre des brebis et béliers non-apparentés, il suffit simplement de faire les bons choix et ce service peut les aider.

	A	B	C	D
A	0.54	0.02	0.21	0.09
B	0.02	0.54	0.02	0.29
C	0.21	0.02	0.53	0.08
D	0.09	0.29	0.08	0.62

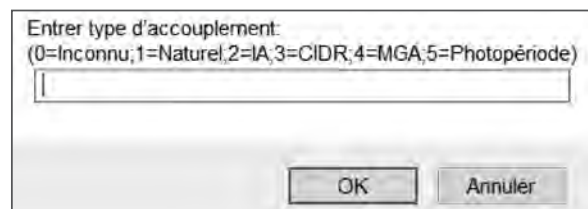
Fichier de données complètes pour les ventes

Il est possible d'extraire des données de la base de données de GenOvis pour faciliter le transfert d'information à un futur acheteur. Les acheteurs d'aujourd'hui recherchent différentes informations dont : les valeurs génétiques, le génotypage, la classification (note de conformation) et ces informations ne sont pas toutes disponibles sur un même rapport GenOvis. Les éleveurs doivent donc rassembler différents documents pour transmettre les données à leur acheteur potentiel.

L'équipe génétique a développé un petit programme qui permet d'extraire toutes ces données dans un seul fichier Excel. Il est ainsi plus facile aux éleveurs de transmettre l'ensemble des informations recherchées par leurs acheteurs. L'éleveur doit simplement fournir une liste des sujets qu'il désire vendre – idéalement dans un fichier Excel (liste d'ATQ ou de tatouages) à l'équipe génétique. Le fichier complet sera retourné par courriel. Il contiendra toutes les valeurs génétiques, les données de performances, le génotypage, la classification, etc. – à condition que ces informations aient été entrées dans GenOvis.

Nouveautés au programme GenOvis sur base web Enregistrer le type d'accouplements dans GenOvis

Les utilisateurs du programme GenOvis peuvent enregistrer le type d'accouplements de leurs brebis dans la base de données de GenOvis. Il suffit d'inscrire le numéro qui correspond au type d'accouplements (Inconnu, Naturel, CIDR, MGA, Photopériode). Ces informations pourront éventuellement être utilisées pour suivre les performances en fonction des méthodes d'accouplements ou des périodes de naissance. Certains utilisateurs aimeraient également que le rapport d'évaluation de troupeau puisse présenter les données selon le type d'accouplements afin de mieux suivre la productivité de leurs brebis en fonction de la méthode de désaisonnement utilisée. C'est un développement sur lequel l'équipe aimerait éventuellement travailler.



Rapport d'évaluation de troupeau – mode de triage maintenant possible

Le rapport d'évaluation de troupeau est un outil qui présente les performances du troupeau sur une année complète. Ce rapport a toujours été trié par race des agneaux produits, ce qui posait un problème à certains éleveurs possédant plusieurs races et/ou croisements. Il était compliqué de suivre les performances annuelles des brebis dont la composition raciale des agneaux produits est différente sur une même année. Le rapport d'évaluation de troupeau peut désormais être trié de trois façons :

- Données par type racial des agneaux nés;
- Données par type racial des brebis ayant agnelé;
- Données globales de l'entreprise (toutes les brebis et tous les agneaux peu importe la race/croisement).

L'équipe génétique désire continuer le développement de nouveaux outils valorisant les données de GenOvis pour répondre aux besoins des utilisateurs. Surveillez, dans le courant de la prochaine année, les améliorations sur les listes de béliers élites et améliorateurs et possiblement la fréquence de leur mise à jour. ■

Bonne nouvelle! Le CEPOQ vient tout juste d'obtenir le financement pour un nouveau projet qui permettra le développement de nouveaux rapports adaptés au suivi d'élevages commerciaux! Plus de détails sur ce nouveau projet seront disponibles dans la prochaine édition de l'Ovin Québec!

Programme Québécois d'Assainissement pour le *Maedi visna*

Ferme	Municipalité	Téléphone	Race(s)	Statut accordé
Alain Marcoux et Sylvie Bradette	Ste-Sophie-d'Halifax	819 362-3997	Romanov	
Andrew Simms	Shawville	819 647-2502	Dorper et croisement Dorper	
Bergerie Alexandre Murray	St-Luc de Matane	418 562-4290	Romanov, F1	Diamant (juin 2014)
Bergerie de l'Estrie	Coaticook	819 849-3221	Romanov	Diamant (mars 2008)
Bergerie des Chapelets	Matane	418 562-6894	Romanov	
Bergerie du Berger	St-Sylvestre	418 952-0004	F1 (RV/DP) et Suffolk	Diamant (sept. 2018)
Bergerie du Cap à l'Orignal	St-Fabien	418 740-3448	Romanov	
Bergerie du Coin	St-Théodore d'Acton	450 642-0583	Dorset, Romanov	Argent (avril 2019)
Bergerie du Faubourg	St-Narcisse de Rimouski	418 735-5049	Suffolk, F1 (DP/RV et RV/SU)	
Bergerie Geneviève Forest	St-Gabriel de Rimouski	581 624-6247	Romanov, Hampshire, F1	
Bergerie Innovin Faucher et Maheu SENC	St-Joseph de Beauce	418 397-6168	F1	Diamant (juin 2014)
Bergerie laitière SARGY	Beaulac	581 228-4507	East Friesian, Lacaune	Diamant (août 2015)
Bergerie Les Moutaines	Hébertville	418 344-9026	Dorper	Diamant (mars 2015)
Bergerie Les Roses	St-Rosaire	819 740-8151	East Friesian, Lacaune	Diamant (août 2014)
Bergerie Marie du Sud	St-Gilles	418 888-3135	Romanov	Diamant (nov. 2011)
Bergerie Ovigène	Ste-Hénédiène	418 935-3701	Romanov	Diamant (juin 2009)
CDBQ	La Pocatière	418 856-3141	Dorset, Romanov, F1	Diamant (avril 2004)
Élevage Amki inc.	Québec	418 842-2637	Arcott-Rideau	Diamant (oct. 2003)
Elmshade Suffolks	Danville	819 572-2187	Suffolk	Diamant (sept. 2010)
Ferme Agronovie	Granby	450 379-5298	Arcott-Rideau, Polypay	Diamant (juin 2009)
Ferme Alizée	St-Joseph-de-Kamouraska	418 493-2323	Polypay	Or (mai 2018)
Ferme André Toulouse	St-Alfred	418 774-9592	Arcott-Rideau	Diamant (août 2012)
Ferme Beausoleil	St-Joseph-de-Kamouraska	418 493-2310	Dorset	Diamant (fév. 2015)
Ferme Charmax	St-Patrice de Beauvillage	418 596-3465	Romanov	Diamant (déc. 2013)
Ferme Desjardins Surprenant	St-Cyprien de Napierville	514 830-5287	Dorper	Diamant (juil. 2016)
Ferme des Grands Ducs	St-Méthode	418 671-8721	Dorper	Diamant (mars 2015)
Ferme des Petits Moutons	Franklin Centre	450 827-2456	Polypay	Diamant (juil. 2014)
Ferme Génération B	St-Liboire	450 793-2644	Dorper	Or (janv.2017)
Ferme Guillaume Allaire	St-Norbert d'Arthabaska	819 369-8017	Arcott Canadien, Romanov, F1	
Ferme Guillemette	Charrette	819 448-5204	Arcott Rideau, Finnois	
Ferme Jacnelle	Beauceville	418 774-4947	Romanov, Dorset, F1	Or (janv.2019)
Ferme La Petite Bergère	Les Éboulements	418 635-1329	Arcott-Rideau	Diamant (mars 2010)
Ferme Mécis	Roxton Falls	450-548-2915	Finnois, F1	
Ferme MK et Fils SENC	St-Nazaire d'Acton	450 278-6766	Arcott-Rideau	OR (fév. 2017)
Ferme Noble Hills	Richmond	819 823-5037	Dorper, Suffolk, Texel et Charollais	Diamant (oct. 2015)
Ferme Ovimax	St-Philippe-de-Néri	418 714-0372	Arcott-Rideau	Diamant (mai 2006)
Jean-Marc Gilbert	Cookshire	819 822-7806	Finnoise	Diamant (janv. 2004)
La Bélerie	Cowansville	514 601-7125	Arcott-Rideau, Romanov, F1	
Lait Brebis du Nord	Baie-St-Paul	418 760-8677	East Friesian, Lacaune	
Larivière Gingras SENC	St-Zacharie	418 389-7709	Suffolk, Arcott Rideau	Or (sept 2018)
Le Biscornu	Rimouski	418 735-5018	Icelandic	Diamant (déc. 2015)
Les Bergeries Marovine (MH)	St-Charles-sur-Richelieu	450 584-3997	Hampshire, Leicester, Romanov, F1	
Les brebis du Beauvillage SENC	Lévis	418 261-6498	East Friesian	Diamant (fév. 2017)
Les Trouvailles Gourmandes de Canton	Roxton Falls	450-548-2900	Arcott Rideau	Argent (mai 2019)
Ovinas SENC	Thurso	819 986-3757	F1	Diamant (nov. 2016)
RGBG inc. Ferme Dorper de Charlevoix	Baie-St-Paul	418 435-3577	Dorper	Argent (mars 2018)
Serge Blanchard/Viviane Bureau	Roxton Falls	450-548-5911	Dorper	Or (mai 2018)
Valérie Breton	Bécancour	581 998-0566	Romanov	Diamant (nov. 2017)
Ferme Wolfsburg	Ste-Hénédiène	418 559-9335	Romanov, F1, croisé	
9228-0379 Québec inc.	Pontiac	819 282-8822	Rouge de l'Ouest	

Cette liste correspond à tous les éleveurs de troupeaux participant activement au programme et ayant accepté que leurs coordonnées soient rendues publiques. D'autres éleveurs préfèrent garder leur participation confidentielle. Le statut Argent reconnaît que tous les animaux de plus de 6 mois ont obtenu un résultat négatif à l'analyse sérologique pour le *maedi-visna* et que le troupeau respecte les règles de biosécurité prescrites. Le statut Or reconnaît que, à 2 reprises dans un intervalle de 4 à 8 mois, les analyses sérologiques de tous les animaux de plus de 6 mois ont conduit à des résultats négatifs et que le troupeau respecte les règles de biosécurité prescrites. Les troupeaux n'ayant pas encore de statut sont en processus d'assainissement et tentent de respecter les règles de biosécurité recommandées. Certains sont très près de l'atteinte du statut et peuvent être considérés à faible risque. Le vétérinaire responsable du programme est Dr Gaston Rioux du CEPOQ. Pour information, consulter le site web (www.cepoq.com) ou contacter Martine Jean au 418-856-1200 poste 225 ou martine.jean@cepoq.com.

ASPECT SANTÉ - MYTHES ET RÉALITÉ :

devrait-on acheter des béliers ayant déjà sailli ?

DR GASTON RIOUX, MV, COORDONNATEUR DE LA SANTÉ OVINE, CEPOQ

Cet article fait suite à celui paru dans l'édition d'automne 2019 de cette revue. Pour continuer de répondre à cette question, nous aborderons, entre autres, l'aspect de la santé qui peut découler de l'utilisation d'un bélier ayant déjà sailli dans un autre troupeau. Aussi, d'autres questions méritent ici d'être soulignées et répondues. Oui pour l'achat de béliers ayant déjà été utilisés, mais aussi pour tout achat d'animaux. En effet, dans la conduite actuelle des troupeaux au Québec, il est presque impossible de ne pas avoir à acheter des sujets reproducteurs. Seule l'insémination artificielle pourrait permettre la conduite d'un troupeau fermé. Malheureusement, il s'agit d'une technique d'élevage peu utilisée présentement ici au Québec.

Peut-on acheter des animaux sans qu'il n'y ait aucun risque d'introduction de maladies? Toute transaction d'animaux peut comporter un risque d'introduction et de propagation de maladies. Par contre, il existe plusieurs moyens d'en atténuer grandement l'importance. Particulièrement en appliquant des mesures comme l'examen de l'animal avant l'achat, la quarantaine et l'acclimatation. **Quels peuvent être ces risques lors de l'introduction d'animaux dans son troupeau ? En voici certains :**

- L'introduction d'animaux malades;
- L'introduction d'animaux en période d'incubation de maladies;
- L'introduction d'un animal porteur sain d'une maladie qu'il a subi dans le passé;
- L'achat de « N'importe quoi » ;
- L'achat d'un bélier ou d'une brebis infertile;
- L'introduction d'une race ou d'un croisement inapproprié pour le type de production visé.

Comme le sujet principal de l'article traite de la santé, il serait pertinent de vous rappeler **comment de nouvelles maladies peuvent être introduites dans l'élevage, outre l'achat d'animaux.**

- Véhicules, remorques, vêtements contaminés;
- Visiteurs qui vont de ferme en ferme (acheteur, vétérinaire, tondeur, fournisseur...);
- Eau contaminée;
- Fumier, aérosols, poussières;
- Autres espèces, notamment : chiens, chats, rongeurs, oiseaux, insectes.

Est-ce important de faire une quarantaine? C'est une étape essentielle suite à l'achat de nouveaux sujets. Bien que plusieurs maladies sont présentes dans la majorité des troupeaux, ceux-ci peuvent avoir un bagage différent de maladies. Le stress du transport et l'arrivée dans un nouveau milieu peuvent faire ressortir une maladie latente ou en incubation. Dans les premières semaines suivant l'arrivée dans une nouvelle bergerie, un ou des animaux malades peuvent contaminer rapidement le troupeau si une quarantaine n'est pas instituée. À l'inverse, certaines maladies présentes dans l'élevage peuvent se transmettre assez facilement à un animal rendu vulnérable par son arrivée dans un nouvel élevage.

Donc, faire une quarantaine, c'est protéger ses achats et son troupeau! Quel est le type de mouton le plus à risque? On peut dire tous, mais plus un animal est jeune, plus il peut être vulnérable, puisque son système immunitaire n'a pas fait face à autant de maladies qu'un animal plus vieux. C'est reconnu aussi qu'une brebis allaitant des agneaux ou en fin de gestation peut être plus vulnérable qu'une brebis au repos.

Quelles sont les précautions à prendre avant l'achat? Il est conseillé de s'approvisionner dans un troupeau ayant un statut sanitaire égal ou supérieur, comme par exemple pour le *Maedi visna*. Il est préférable de connaître l'élevage du vendeur, de visiter ses installations en suivant les exigences biosécuritaires de celui-ci. De poser des questions sur l'état de santé des animaux, de la gestion des parasites, du piétin, etc. Un examen vétérinaire est aussi fortement conseillé pour, entre autres, vérifier le système reproducteur du bélier (un test de fertilité peut également être demandé), le pis des brebis, ou d'autres maladies contagieuses.

Faut-il absolument acheter des béliers qui n'ont jamais sailli? On pense souvent à tort qu'un bélier qui a déjà sailli est un bélier contaminé qui apporte des agents d'avortements dans un élevage, tandis que ce sont beaucoup plus les brebis qui risquent de le faire. Le bélier est, la plupart du temps, un vecteur accidentel d'une condition abortive. En effet, suite à la saillie d'une brebis contaminée, il peut par exemple contaminer les suivantes. Un bon examen des béliers avant l'achat, qui ne démontre aucune infection au système reproducteur (c'est là que se logent le plus souvent les agents infectieux), plus une bonne quarantaine et, si nécessaire, un traitement aux antibiotiques durant celle-ci (consultez votre vétérinaire concernant la pertinence de le faire ou non) va diminuer de beaucoup le risque de contamination des brebis. Comme suggéré dans l'article de l'automne, l'achat d'un jeune bélier qui a déjà sailli un petit groupe de pur-sang a d'autres avantages : on sait qu'il est fertile, que sa libido est bonne, on pourra peut-être même voir ses rejetons nés de ces accouplements. Aussi, il sera vendu un peu plus âgé, donc apte à saillir un plus grand nombre de brebis qu'un très jeune bélier inexpérimenté. Un avertissement : acheter un bélier qui a beaucoup sailli peut être plus risqué. Il a plus de probabilités d'être atteint de bien d'autres maladies contagieuses par exemple le *Maedi visna* ou la lymphadénite caséuse, donc on

ne doit pas viser un bélier trop expérimenté et trop âgé non plus.

Quelles maladies sont les plus à surveiller lors de l'achat de sujets reproducteurs (béliers, agnelles)?

Toutes, mais voici quelles pourraient être les principales :

- ➔ *Maedi visna* (s'informer du statut)
- ➔ Paratuberculose
- ➔ Piétin
- ➔ Parasites internes et externes
- ➔ Tremblante (s'informer de la résistance)
- ➔ Lymphadénite caséuse
- ➔ Pneumonies
- ➔ Mammites
- ➔ Tumeurs nasales
- ➔ Agents d'avortements

Combien de jours doit durer une quarantaine?

On parle vraiment d'un minimum de deux semaines, idéalement, elle devrait être d'un mois. Selon les maladies que l'on suspecte, elle pourrait aussi être plus longue, par exemple, on conseille que les femelles achetées agnellent au moins une fois dans leur nouvel élevage avant d'être mélangées aux autres brebis. Il faut vraiment en discuter avec son vétérinaire pour établir une durée adéquate et voir aussi avec lui si, durant la quarantaine, il y a des tests de laboratoire à effectuer. Citons ici des tests possibles : une bactériologie du lait, une coprologie pour les fèces, une sérologie pour le *Maedi visna*.

Quoi faire durant la quarantaine? Il faut que les nouveaux arrivés s'acclimatent à leur nouvel environnement, à leur nouvelle régie et aux nouveaux aliments. Il faut donc y aller graduellement pour minimiser les sources de stress. Il faut faire une bonne observation des nouveaux venus, surveiller leur appétit, prise de la température au besoin, et traiter si seulement c'est nécessaire. Prévoir des locaux adéquats de quarantaine et établir une démarche biosécuritaire de façon à ne pas transporter des agents pathogènes entre les animaux de la quarantaine et le troupeau résident.

Cet article a énuméré un ensemble de questions que l'on doit se poser lors d'achats d'animaux. C'est donc possible de diminuer les risques d'introduction de maladies tout en améliorant le potentiel génétique de l'élevage par l'achat de jeunes béliers ayant déjà sailli et en s'assurant de protéger la santé de notre troupeau. ■

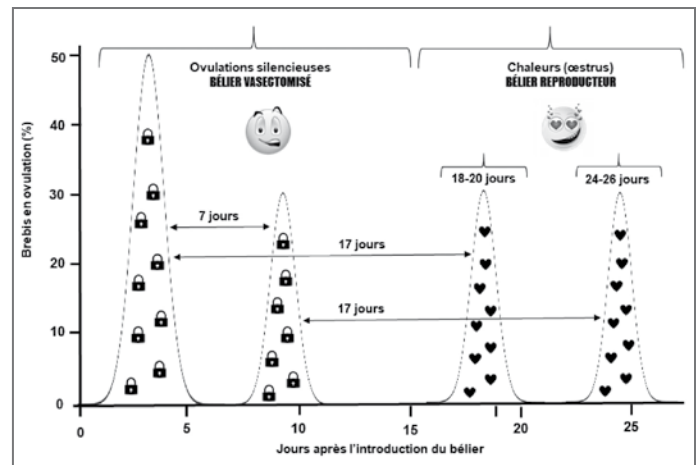
Savoir utiliser le plein potentiel de ses béliers en régie d'élevage, ça peut être payant en titi !

MARIE-JOSÉE CIMON, AGR. RESPONSABLE DU SECTEUR DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES, CEPOQ

Vous magasinez parfois longtemps pour trouver « LE » bélier qu'il vous faut. Vous payez une belle somme d'argent, qui se veut toutefois un investissement indispensable pour la rentabilité de votre entreprise! Vous choisissez le bélier terminal ayant une bonne conformation, une bonne condition physique et de statut RR (résistant à la tremblante), avec un bon indice « Carcasse », afin d'améliorer la croissance et la qualité bouchère de vos agneaux... Votre approche est on ne peut mieux, mais une fois en bergerie, avez-vous songé à toutes les façons qui feront de votre bélier un excellent joueur au sein du troupeau? Et comment aller chercher le maximum de son potentiel, afin de pouvoir dire que non seulement vous savez comment magasiner un bon bélier, mais vous savez également comment le rentabiliser?

L'effet bélier... une technique vieille comme le monde, mais très économique et payante!

L'effet bélier est une technique de maîtrise de la reproduction chez les brebis en période de repos sexuel (anœstrus), dont la première référence connue date de 1813 (Girard 1813)! Elle consiste à **isoler le mâle des femelles** (sans contact physique, visuel, olfactif et auditif) pendant une **période d'au moins 1 mois** selon la littérature, après quoi sa réintroduction au sein du groupe de femelles enclenchera les activités sexuelles (cycle œstral). Les études démontrent la mise en place d'un patron se traduisant par deux pics d'activité sexuelle situés environ entre 18 à 20 jours et 24 à 26 jours après l'introduction du bélier. Et, précédant cette période, le patron typique d'effet bélier présentera deux moments d'ovulations silencieuses, le premier après 2 à 4 jours après l'introduction du bélier et l'autre autour de 8 à 10 jours. Le graphique ci-contre présente la répartition des chaleurs et ovulations induites par l'introduction du bélier chez les brebis en anœstrus. Puisque les deux premiers pics d'ovulations sont dits « silencieux » (sans œstrus) dans les 15 premiers jours, on recommande l'utilisation de béliers vasectomisés pendant cette période. Cela permet de ménager vos béliers de service qui auront ainsi une meilleure efficacité!



Répartition des chaleurs et ovulations après introduction du bélier en période d'anœstrus. Adaptée de : Castonguay, F. 2018. La reproduction chez les ovins. Québec, QC : Université Laval

Il s'agit d'une technique économique puisqu'elle n'implique que le coût d'achat d'un bélier vasectomisé et l'application adéquate de la méthode effet bélier vous permettra de voir augmenter votre taux de fertilité. Ce dernier est toutefois très variable selon les études, il peut varier de 20 à 80 % puisqu'il est dépendant d'un grand nombre de facteurs (race, individu, santé, état de chair, IPP, etc.) Castonguay, F. 2018. La reproduction chez les ovins. Québec. Bien qu'il soit reconnu que la méthode de l'effet bélier ne soit pas efficace en plein repos sexuel des brebis (au milieu de la contre-saison, ex. juillet), cela pourra être facilement contrecarré en combinant la pratique à un traitement photopériodique annuel pour les femelles.

PLUS PRÉCISÉMENT... l'ovulation silencieuse signifie que l'ovaire peut être actif, mais sans comportement d'œstrus de la part de la brebis. Elle ne démontrera donc aucun signe de chaleur ou de réceptivité envers le bélier.

Selon la race, la contre-saison sexuelle pourra s'étendre de la fin de l'hiver jusqu'au milieu de l'été. **On recommande d'utiliser la méthode 4 semaines avant le début de la saison sexuelle naturelle ou 4 semaines après la fin de la saison.** Et, c'est ici que vous devez avoir une connaissance des aptitudes de reproduction (saisonnement) chez vos brebis. Vous connaissez le début et la fin de la saison sexuelle de vos brebis? Il s'agit d'un point essentiel pour utiliser efficacement cette technique!

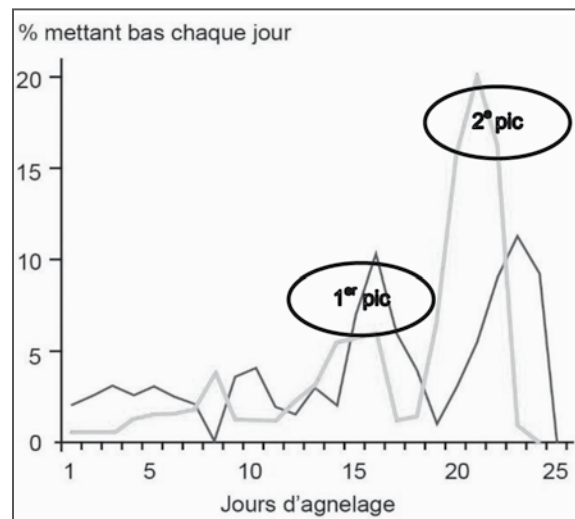
À RETENIR... 15 jours avant la date que vous avez déterminée pour les « vraies » saillies, vous introduisez le bélier vasectomisé. Il sera donc remplacé par votre bélier de service 15 jours plus tard.

- Ratio vasectomisé : 1 bélier pour 40 brebis.
- Choisissez un bélier reconnu pour sa **forte libido** (ex. Romanov). Les béliers de 2 à 3 ans tendent à avoir plus de libido.
- On note une réceptivité des brebis plus rapide lorsque le bélier vasectomisé est **introduit le matin...** mais allez savoir pourquoi!!

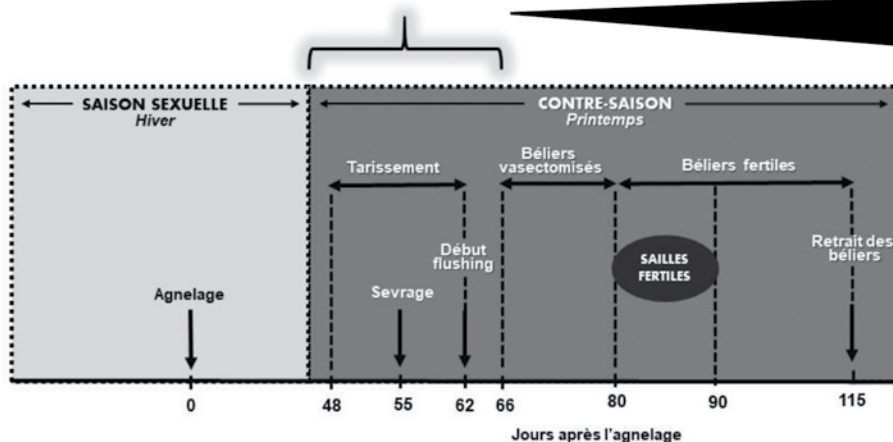
Attention : Le ratio de béliers reproducteurs pour les vraies saillies baissera à 1 bélier pour 15 à 20 brebis. Bien que les vraies saillies s'étendent sur une période d'environ 10 jours, on pourra laisser le bélier avec les brebis pour une période de 35 jours.

On peut voir dans le graphique ci-dessous à quoi peut ressembler un calendrier de régie utilisant des béliers vasectomisés.

TRUC ET CONSEIL... L'analyse de vos résultats d'agnelages peut vous en dire long sur la répartition des mises bas et, par conséquent, sur les accouplements et la désaisonnalité de la race qui constitue votre troupeau! Graphiquement, on pourra voir que **la répartition des agnelages non uniforme reflète la présence de l'effet bélier pendant les saillies.** Le graphique ci-bas présente un bon exemple de distribution non uniforme des mises bas après un effet bélier soumis au printemps dans deux troupeaux de race Sicilo-sarde en Tunisie. À l'inverse, un graphique avec une distribution normale indiquera que les femelles étaient normalement cycliques pendant les accouplements. Selon l'INRA, cette analyse permettrait de préciser l'intensité de l'anoestrus lors des saillies. Si le premier pic de mise bas est plus important que le deuxième, l'anoestrus était peu intense. Et à l'inverse, on observe un anoestrus intense si le deuxième pic est plus important que le premier.



Tirée de: INRA Productions Animales, octobre 2000



4 semaines suivant le début de la contre-saison sexuelle (quelque part au printemps selon la race) on pourra introduire les béliers vasectomisés!

Exemple de calendrier de régie. Adaptée de: Castonguay, F. 2018. La reproduction chez les ovins. Québec, QC : Université Laval D.

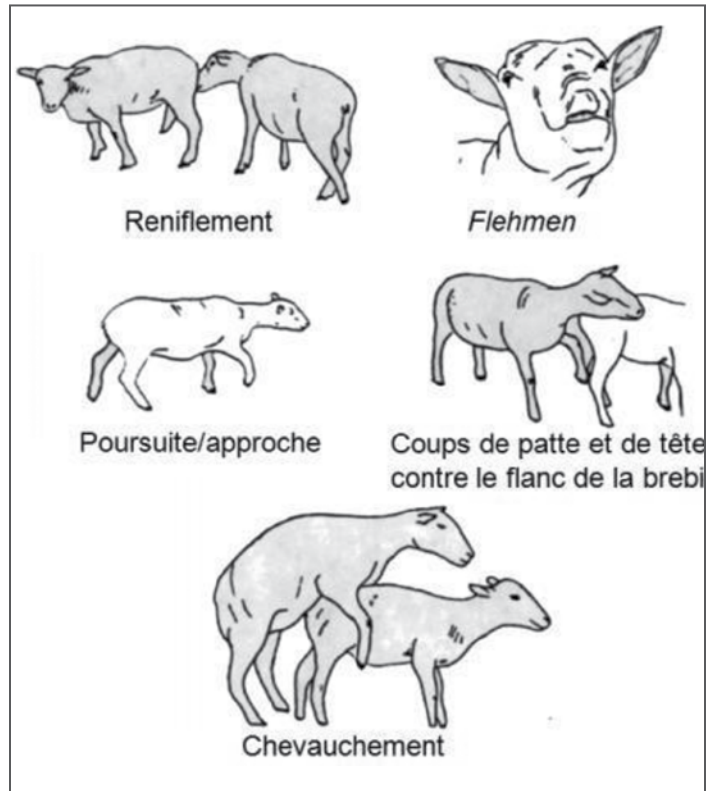
On gagne à utiliser l'effet bélier conjointement avec la photopériode...

Pour l'éleveur qui pratique la photopériode classique (réalisée en contre-saison seulement) ou la photopériode CC4 (réalisée sur une base annuelle), il est fortement recommandé d'inclure la méthode de l'effet bélier à sa régie d'élevage. Cela permettra de stimuler l'œstrus des brebis plus hâtivement et par conséquent, d'augmenter les taux de fertilité. On respectera ici encore la recommandation de la mise au bélier vasectomisé 2 semaines avant la mise au bélier de reproduction. En combinant les deux techniques, on pourra augmenter de beaucoup nos chances de succès et ainsi contribuer à une meilleure production du nombre d'agneaux nés annuellement.

Les effets bénéfiques de l'alternance Jours longs / Jours courts chez les mâles... Essayez pour voir!

Bien que ce traitement ne soit pas aussi direct que celui de l'effet de la photopériode chez les brebis, il est reconnu que l'application d'une alternance de jours longs (JL), soit 16 à 18 heures de lumière par jour, suivis de jours courts (JC), soit 8 à 10 heures de lumière par jour, a un effet bénéfique chez les mâles reproducteurs en période de contre-saison. En effet, cette stratégie peu coûteuse offrira l'induction d'une activité de reproduction plus persistante chez le mâle, augmentera le poids des testicules et le volume de la semence produite. Celle-ci sera d'ailleurs plus concentrée au niveau de ses spermatozoïdes dont le nombre de normaux et motiles sera augmenté. Également, on y retrouvera un effet positif sur l'augmentation de la libido, l'agressivité sexuelle et le comportement de « flehmen » chez le bélier. Tout cela ayant pour effet d'améliorer la capacité de reproduction des béliers, d'augmenter la fertilité des brebis et de prolonger l'activité sexuelle des mâles dans l'année.

Le traitement le plus efficace est celui des cycles plus courts, soit de 1 à 3 mois de jours longs en alternance avec 1 à 3 mois de jours courts. Il est aussi important de respecter un intervalle de 8 heures



Comportements sexuels du bélier (Gordon, 1997). Tirée de : Castonguay, F. 2018. *La reproduction chez les ovins*. Québec, QC : Université Laval

entre les JL et JC. **Par exemple, on pourra utiliser un calendrier de 16 heures de lumière pendant 1 mois suivi de 8 heures de lumière pendant un autre mois avant d'introduire le bélier reproducteur avec les femelles.**

Que ce soit pour la pratique de l'effet bélier ou encore la préparation des mâles par la photopériode, la mise en place d'une chambre d'élevage pour béliers peut être un très bon investissement, puisqu'elle permet de contrôler l'environnement complet de ces derniers. Elle permet de séparer physiquement les mâles des femelles offrant ainsi l'option d'effet bélier et offre la possibilité d'ajuster l'éclairage de façon à répondre aux conditions d'alternance JL/JC. Enfin, l'aménagement permet de fournir une alimentation spécifiquement adaptée aux béliers.

Dans un projet réalisé avec des béliers Suffolk au CEPOQ en 2009-2010 :

- ✓ *Le protocole de photopériode (alternance 1 mois JL : 1 mois JC) a permis aux béliers d'atteindre une circonférence scrotale plus élevée lors des accouplements en contre-saison, comparativement aux béliers laissés en lumière naturelle (3,2 cm de plus chez les béliers préparés en photopériode!);*
- ✓ *En contre-saison, la prolificité a été supérieure chez les brebis accouplées par les béliers préparés en photopériode qu'avec les béliers laissés en lumière naturelle (0,33 agneau né/brebi de plus grâce aux béliers préparés en photopériode!).*

L'examen du système reproducteur de votre bélier avant la mise à l'accouplement, il ne faut vraiment pas l'oublier! C'est bien beau d'avoir un bélier préparé pour l'accouplement (régie photopériodique, alimentation adaptée, condition de chair adéquate...), mais avez-vous pensé au système reproducteur de ce dernier? Il demeure un élément majeur dans la réussite des saillies puisque toute lésion de l'appareil reproducteur peut conduire à de l'infertilité, à une baisse de la fertilité, baisse de la libido voire même diminuer la production de semence de qualité sur une période de 2 mois. Ce sont tous là des points qui influenceront à la baisse la rentabilité de l'entreprise et entraîneront des pertes monétaires non négligeables d'où l'importance d'un bon examen du système reproducteur de vos béliers avant la mise à la reproduction. Il faudra :

- ▶ **Vérifier le fourreau** : Observer s'il y a présence d'infection, par exemple de petits boutons à l'extrémité du pénis qui peuvent être causés par une *balanoposthite ulcérate* suite à une alimentation trop riche en protéine. À la longue, l'infection pourra ressembler à un chou-fleur, finir par empêcher le bélier d'uriner et, dans les pires cas entraîner la mort de celui-ci. Cette infection peut être transmise aux brebis lors de l'accouplement et entraîner leur stérilité.
- ▶ **Mesurer la circonférence scrotale (CS)** : Elle doit être adéquate, soit un minimum de 30 cm et plus. En dessous de la norme, le bélier sera moins fertile et aura moins de libido.
- ▶ **Vérifier l'épididyme** : S'assurer de son bon développement. Au toucher, examiner qu'il n'y ait pas d'inflammation de celui-ci, il aura à ce moment une grosseur anormale.
- ▶ **Vérifier les testicules** : Ils doivent être mobiles et de volume sensiblement équivalent. On doit sentir une certaine fermeté au toucher (ni trop mous, ni trop durs). Vérifier dans cette même zone le **cordon spermatique**, afin qu'il ne présente pas d'abcès ou hernies, d'induration et de douleur au toucher.

Les maladies du système reproducteur telles que *l'orchite* (infection du testicule) et *l'épididymite* (inflammation de l'épididyme) peuvent être responsables d'épidémies d'avortements chez la brebis.

- ▶ **Aspect de la peau ou scrotum** : Il est bon aussi de jeter un œil sur l'aspect de la peau entourant les testicules, soit le scrotum. Elle peut présenter des croutes ou des gales suite à un excès de grattage de l'animal ou encore de l'induration.



Il peut arriver que l'on ait à faire à des résultats de gestation sous la normale ou très problématiques. Il faut alors se questionner sur la possibilité d'un problème de fertilité chez notre mâle et avoir recours à l'option d'une **évaluation de la qualité de sa semence**. À ce sujet, informez-vous, le **CEPOQ offre ce service** auprès des vétérinaires et des éleveurs ovins québécois.

Les animaux malades ou infectés devront être isolés et traités selon les recommandations de votre vétérinaire. Imaginez les pertes encourues par votre bélier temporairement hors service, ou certaines de vos brebis devenues stériles ou encore un groupe de brebis dont la majorité avortent suite à une infection... les pertes économiques peuvent être énormes, d'où la nécessité de réaliser cette pratique de palpation simple chez vos mâles. Plus facile encore, vous pouvez lors de la visite de votre vétérinaire praticien, lui demander de vous montrer comment se réalise une bonne évaluation du système reproducteur!

Mesurez la circonférence scrotale de vos béliers avant les accouplements! Il s'agit d'une action simple qui vous permettra d'obtenir une évaluation de la capacité de reproduction de vos béliers!

Votre bélier compte pour 50 % dans le succès de la reproduction au sein de votre troupeau, alors il importe de tenir compte de tous ces aspects (effet bélier, alternance JL/JC, examen du système reproducteur) qui peuvent vous permettre d'aller chercher le maximum de son potentiel. Son bien-être est également un élément non négligeable. Sachez en prendre soin. Offrez-lui une taille des onglons, une tonte et au besoin l'injection de vitamines AD et sélénium avant qu'il ne rejoigne ses femelles! Et, n'oubliez pas : un environnement adéquat, bien ventilé et bien paillé est essentiel! Il saura bien vous le rendre une fois à la mise à l'accouplement !! ■

Plus importantes qu'on pense ces **protéines!**

LÉDA VILLENEUVE, AGR. M.SC. CORESPONSABLE R&D, CEPOQ

Un peu de théorie... une protéine c'est quoi et ça sert à quoi?

C'est une substance azotée ou encore une molécule complexe constituée d'acides aminés, lesquels sont eux-mêmes constitués d'azote. Il existe une vingtaine d'acides aminés, qui selon l'agencement qu'ils font entre eux, forment diverses protéines corporelles. Certains acides aminés (ex. : la méthionine, la lysine, l'histidine) sont dits « essentiels » et doivent se retrouver dans les aliments, car les microorganismes du rumen n'ont pas la capacité de les synthétiser.

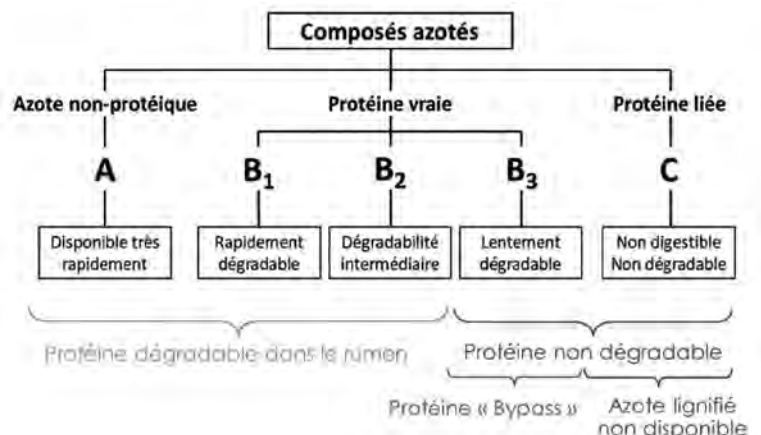
Les protéines sont donc essentielles à une multitude de fonctions dans l'organisme animal. Chez l'ovine, elles sont impliquées au niveau de l'entretien et de la réparation des tissus, la croissance et la production des tissus, la production lactée, la synthèse des muscles et de la laine, les contractions musculaires (notamment les battements cardiaques), la production d'anticorps (donc l'immunité), le transport de substances dans le sang (ex. : l'oxygène via l'hémoglobine) et la synthèse d'hormones (insuline, hormone de croissance).

Ainsi, les protéines que l'on retrouve dans l'alimentation des ovins sont **d'abord et avant tout une source d'azote pour les microorganismes du rumen**, lesquels vont utiliser les acides aminés contenant l'azote pour en faire **des protéines microbiennes qui seront digestibles dans l'intestin** et vont alors combler en bonne proportion les besoins de l'ovine. C'est grâce au travail de ces minuscules organismes qu'environ 70 % des exigences en protéines sont comblées. Mais, pour y arriver, il faut nourrir notre ovine avec des aliments de qualité et avec une bonne proportion de fourrage de bonne valeur nutritionnelle également.

Ce que vous voyez sur votre analyse!

On utilise souvent la teneur en protéine brute (PB) pour faire les rations dans l'ovine. Cette teneur en PB comprend la somme des protéines dégradables et non dégradables des aliments. Cette valeur constitue

un estimé des protéines totales basées sur le contenu en azote (N) de l'aliment (protéine brute = $N \times 6,25$). Le contenu en protéine brute ne fournit donc aucune information sur la composition en acides aminés, la digestibilité intestinale ou la dégradation dans le rumen de ces protéines. Tout ce que l'on sait, c'est que la protéine brute comprend une portion de protéines dégradables et non dégradables dans le rumen (donc dégradables dans l'intestin). Cependant, au premier coup d'œil, le taux de PB peut d'ores et déjà nous indiquer à quel groupe d'animaux sera servi ce fourrage. Un fourrage avec une haute teneur en protéines brutes sera priorisé aux femelles en fin de gestation, en lactation ou encore les agneaux en engraissement ou les agnelles de remplacement. En laboratoire, le fractionnement et la dégradabilité des protéines s'illustrent par le schéma suivant :



Chez les animaux ayant un haut niveau de production, on devrait retrouver de 25 à 35 % de protéines lentement dégradables dans le rumen (B3) mais assimilables dans l'intestin (protéine bypass). Le reste des besoins protéiques de l'animal devrait être comblé par la synthèse de protéines microbiennes. Les protéines non dégradables proviennent d'aliments ayant reçu un traitement empêchant la dégradation ruminale, comme les tourteaux d'oléagineux ou encore les drêches par exemple.

Un niveau efficace de fermentation dans le rumen ne peut être maintenu que si l'on fournit suffisamment de protéines digestibles dans le rumen et ce, **en même temps que les glucides fermentescibles nécessaires pour maximiser la production des protéines microbiennes**, ce qu'on appelle le « synchronisme énergie-protéines ». Dans ce cas, la production de protéines microbiennes et d'acides gras volatiles y est maximale rendant ainsi la production de lait (chez la brebis) et de muscles (chez l'agneau en croissance) efficace. Il faut toujours se demander avec une ration, si celle-ci permet de produire un maximum de lait ou de gain pour chaque kilogramme d'aliment que l'animal ingère. **Un animal efficace est un animal rentable!**

Éviter les déséquilibres nutritionnels passe donc par des rations équilibrées servies aux ovins. Le déséquilibre des fractions protéiques ou énergétiques entraînera une diminution de l'efficacité digestive du rumen. On sait que les petits ruminants ont la propriété de recycler l'azote alimentaire et l'azote métabolique. Pour ce faire, ils réabsorbent l'urée du sang, la sécrètent dans leur salive lors de la rumination puis utilisent cet azote pour faire des protéines microbiennes. Cependant, quand l'urée du sang est trop élevée, celle-ci est éliminée par l'urine et est rejetée dans l'environnement. De même, **chez la brebis en début de gestation, un surplus de protéines dégradables dans le rumen peut conduire à des concentrations en ammoniac anormalement élevées dans les voies utérines, ce qui est toxique pour l'embryon et qui contribue aux mortalités embryonnaires**. Ainsi, en situation d'excès de protéines alimentaires, les coûts liés à ce genre de situation sont élevés, car la protéine dans les intrants c'est ce qui coûte cher et si la brebis est en période d'accouplement ou au tout début de la gestation, ces pertes embryonnaires contribuent ainsi à des pertes financières liées aux agneaux en moins que

vous ne pourrez vendre et à l'augmentation du temps improductif de la brebis (coûts d'alimentation, logement, soin).

La formulation alimentaire des ovins aurait avantage à prendre exemple de ce qui est fait chez les bovins laitiers. Au lieu de balancer des rations sur une base de protéines brutes, il faudrait le faire sur une base de protéines métabolisables (protéines microbiennes + protéines non dégradables dans le rumen) et équilibrer les besoins en acides aminés.

Je rêve du jour où les tests au Québec de concentrations d'urée dans le lait des brebis pourront nous donner un indicateur de l'équilibre protéique et énergétique des rations. À ce jour, les tests de lait pour évaluer ce paramètre ne sont pas adaptés pour le lait de brebis, car il n'y a pas suffisamment de données dans la base de données pour établir des courbes standards représentatives chez cette espèce. Ainsi, en se basant sur les courbes standards des bovins laitiers, on obtient des résultats moins concluants.

En attendant d'avoir les outils nécessaires pour préciser davantage les formulations alimentaires au niveau des protéines, certains principes sont à prendre en compte :

- Pour les stades plus exigeants (brebis en fin de gestation, en lactation, brebis laitière en début de traite, ou agneaux à l'engraissement), le tiers de la protéine devrait être des protéines non dégradables dans le rumen, soit des protéines de grande qualité. Par exemple, si les besoins de la brebis prolifiques en lactation sont de 17 % de protéines, il faudrait tenter de balancer la ration en s'assurant qu'environ 6 % des besoins protéiques soient comblés avec un aliment protéique de haute qualité comme un tourteau de soya. Les 11 % de protéines qu'il reste à fournir proviendront des aliments dégradables dans le rumen comme les fourrages riches, entre autres.
- Il importe de combler les besoins protéiques, et non les dépasser. L'excès de protéine diminue l'efficacité de la digestion, car l'animal doit dépenser de l'énergie en surplus pour l'éliminer.
- Pour les brebis en accouplement ou en début de gestation, l'excès de protéine peut entraîner des pertes embryonnaires.



À quoi peut-on s'attendre comme besoins protéiques chez l'ovin?

À titre d'exemple, le **tableau 1** présente quelques recommandations au niveau de la concentration en énergie et en protéines brutes des besoins ovins pour quelques stades.

Tableau 1. Quelques recommandations sur les besoins nutritionnels des ovins

Besoins nutritionnels (NRC 2007)		CVMS (kg/j)	Énergie (Mcal EM/kg de MS)	Protéine brute (%)
Brebis prolifique (70 kg)	Période d'accouplement	1,30	1,91	8-9
	Début de gestation	1,46	1,91	9-10
	6 dernières semaines de gestation	1,66*	2,39	11
	4 premières semaines de lactation	2,29	2,39	16-17
Brebis laitière	Début de lactation au quai de traite (2,37 à 3,97 kg de lait/j)	2,34	2,87	20
Agnelle	Première gestation (début)	1,30*	2,39	9-10
	Fin de la première gestation	1,91	2,87	11-12
	Début de la première lactation (jumeaux)	2,32	2,63	13-14
Agneau	À l'engraissement 35 kg	1,25	2,87	16-17
	En finition (>45 kg)	1,59	2,63	14-15

* CVMS ajustée en fonction d'un récent projet de R&D au CEPOQ

De façon générale, lorsque les fourrages contiennent plus de 16 % de protéines, une grande proportion des besoins protéiques sera comblée pour à peu près tous les stades physiologiques. Un supplément protéique (contenant de la protéine non dégradable) peut être nécessaire en début de lactation pour les brebis viande, mais est essentiel chez les brebis laitières à la traite. Pour cette dernière catégorie, la littérature démontre (**tableau 2**) que les rations contenant une plus grande proportion de protéines non dégradables sont favorables pour augmenter le rendement en lait sans affecter les composantes laitières. Il y a fort à parier que le même genre d'observation pourrait être faite au niveau de la brebis viande.

Quelle est la proportion de protéines dans les aliments destinés aux ovins?

Dans les fourrages, en fonction de la maturité et de la proportion de légumineuses dans le mélange, on peut aussi bien avoir un fourrage très pauvre contenant moins de 8 % de PB qu'un ensilage très riche avec 22-24 % de PB. Règle générale, si on suit les recommandations au niveau de la fauche des prairies pour cibler les bons stades (soit montaison-début épiaison pour les graminées et stade bouton-début floraison pour les légumineuses), on devrait trouver des fourrages de plus de 14 % environ dans les bergeries. **On garde les plus riches (>16-17 % PB) et les moins fibreux (<32 % ADF) pour les stades plus exigeants et les moins riches pour les stades tels que l'accouplement et le début de gestation.** Si la portion fourragère de la ration comprend de l'ensilage

Tableau 2. Proportion de protéine dégradable dans le rumen (PDR) vs protéine non-dégradable dans le rumen (PNDR) dans la ration des brebis laitières.

Paramètres	% de protéine dégradable dans le rumen (PDR) : % de protéine NON dégradable dans le rumen (PNDR)		
	12 : 6	14 : 4	12 : 4
Rendement en lait (kg/j)	2,05 ^a	1,80 ^b	1,79 ^b
% Gras du lait	6,13	6,37	6,18
% Protéine du lait	4,74	4,95	4,80

^{a,b} Les lettres différentes sur une même ligne indiquent une différence significative entre les traitements

Source : Thomas et al. 2014. Dairy sheep production research at the University of Wisconsin-Madison, USA – A review. Journal of Animal Science and biotechnology, 2014, 5:22.

de maïs (pauvre en protéine; 8 %) disons pour 30 % du mélange, l'ensilage idéal dans le mélange fourrager (70 %) devrait être supérieur à 20 % de PB, soit un ensilage avec une grande proportion de légumineuses récoltée jeune, pour avoir un mélange fourrager entre 17 et 18 % de PB. De là, une ration pour des brebis en lactation par exemple, ne nécessiterait pas tant de supplément énergétique et protéique pour combler les besoins.

Si toutefois la qualité fourragère n'est pas au rendez-vous, il faudra évidemment des intrants pour compléter les rations. D'abord les concentrés énergétiques, bien qu'ils soient utilisés pour équilibrer les besoins en énergie, contiennent des teneurs en protéines qu'il faut prendre en compte dans le balancement des rations. Par exemple, l'orge contient autour de 12 % de PB, le maïs 9 %, le blé 14 % et l'avoine 13 %.

Les **suppléments commerciaux** sont assez nombreux et variés d'une compagnie à l'autre. De façon générale, on retrouvera entre 38 % et 40 % de protéines dans ces aliments. Les tourteaux sont aussi une excellente source de protéines et d'acides aminés essentiels. Le tourteau de soya par exemple est riche en Lysine et contient autour de 48 % de PB. Le tourteau de canola est riche en Lysine et Méthionine et contient autour de 40 % de PB. Il y a aussi beaucoup de sous-produits qui peuvent présenter des avantages économiques intéressants. Il n'y a qu'à penser aux drêches de brasserie et de distillerie (DDGS) dont la composition protéique varie de 25 à 32 % de PB environ. De plus, ces DDGS contiennent plus de 50 % de protéines non dégradables en plus d'avoir une faible quantité d'amidon, rendant cet aliment intéressant dans les rations riches en énergie, car cela permet de limiter l'apport en glucides rapidement fermentescibles (provenant des grains). Les tourteaux et les DDGS dans le processus de transformation ont subi un traitement qui protège une bonne partie de leur contenu en protéines et le rend non dégradable dans le rumen. Ce sont donc des aliments intéressants à incorporer dans les rations des brebis fortes productrices pendant les stades les plus exigeants.

Comment déterminer l'avantage économique d'un aliment?

Avant de choisir un aliment uniquement sur une base de prix en \$/tonne, il importe de vérifier s'il y a un réel avantage à acheter cet aliment. Pour ce faire, je vous invite à utiliser l'outil de calcul Excel **Valeur économique de substitution des aliments** disponible sur le site du CEPOQ (image ci-contre,

www.cepoq.com section **Centre de documentation/ Outil de régie**). Cet outil est facile d'utilisation, 4 petites étapes (7 cases à remplir) et en quelques minutes vous saurez si l'achat de l'aliment désiré est un bon coup. Il vous faudra avoir les prix du jour de l'aliment souhaité ainsi que ceux du maïs et du tourteau de soya qui vont permettre de calculer la valeur monétaire de l'énergie et la protéine sur le marché.

L'achat d'un intrant ... un bon ou un mauvais coup ...

1e - Entrer le prix de vos intrants dans les cellules en jaune.

Coût d'achat du maïs: 267,00 \$ /tonne
Coût d'achat du tourteau de soya: 548,00 \$ /tonne

2e - Entrer le prix du produit que vous souhaitez acheter dans la cellule en jaune. Indiquez ensuite le pourcentage de matière sèche de ce produit.

A - Coût d'achat du sous-produit: 186,00 \$ /tonne TDS
B - Pourcentage de matière sèche: 85%

3e - Choisir le produit désiré dans le tableau suivant. Indiquez ensuite le niveau d'EM et de protéine dans les cellules en jaune.

	Orge	Avoine	Coen gluten feed	DDGS	Pulpe de betterave+	Éciles de soya	Maïs
Énergie Métabolisable (Mcal/ton)	3,0	2,7	2,8	2,3	2,7	3,6	3,2
Protéines brutes (%)	12%	13%	22%	29%	11%	13%	9%

Produit obtenu: DDGS
Niveau d'énergie du produit désiré: 3,0 (Mcal/kg de MS)
Niveau de protéine du produit désiré: 27% (ou g/100 g de protéines)

4e - Donc, pour faire un bon achat, le prix de ce produit doit être inférieur à : 368,11 \$

Selon le prix de votre fournisseur, il s'agit d'un bon achat: Oui

RAPPEL IMPORTANT: Assurez-vous d'avoir l'analyse garantie du lot livrés ainsi que l'analyse du niveau de toxine de l'aliment. N'hésitez pas à communiquer avec votre conseiller, spécialiste en nutrition ovine pour obtenir une ration adaptée.

NOTE: Ce prix ne tient compte que de la valeur d'achat. Si, par exemple les prix indiqués plus haut pour le maïs et le soya incluaient le transport, alors il faut aussi ajouter le coût de transport à la lettre du sous-produit pour faire un bon comparatif.

Quelle source de protéines est la meilleure en fin de compte?

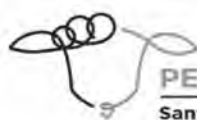
Au terme de cet article, je ne peux même pas vous proposer une recette magique! Il y a tant d'aliments disponibles et de fermes différentes qu'une ration avec des aliments X sur une entreprise ne permettra probablement pas les mêmes résultats chez le voisin. Ainsi, il importe de valider régulièrement vos rations avec votre agronome et de choisir des aliments complémentaires à la qualité et au type de fourrages que vous utilisez sur votre entreprise. Je terminerai simplement en disant qu'on a la chance de travailler avec des ruminants, soit des bêtes poly-gastriques performantes, contrairement aux mono-gastriques qui sont nourris exclusivement de grains et de concentrés. Ainsi, pour profiter pleinement de cet avantage qu'ont les petits ruminants, la clé c'est d'abord et avant tout de leur offrir des fourrages jeunes et nutritifs. À vous alors de faire vos récoltes au bon moment, car ceci constitue la meilleure façon de réduire ses coûts d'alimentation! ■



R&D

Une formation sur la santé de la glande mammaire et la qualité du lait des petits ruminants... **plusieurs notions apprises!**

LÉDA VILLENEUVE, AGR. M.SC. CORESPONSABLE R&D, CEPOQ



PETITS RUMINANTS LAITIERS
Santé de la glande mammaire et qualité du lait

C'est le 24 octobre dernier qu'a eu lieu la formation destinée aux intervenants des secteurs ovins et caprins laitiers, où plus de 50 participants (vétérinaires, agronomes, microbiologistes, conseillers, professeurs, etc.) ont répondu à l'appel. Cette formation de haut niveau comprenait 8 conférences des plus intéressantes. Notez que cette formation a été rendue possible grâce au financement du Programme services-conseils en vertu du Partenariat Canadien pour l'Agriculture, lequel programme avait lancé un appel de projets pour produire ce genre de formation pour les intervenants. Ce même financement permet également à l'équipe de projet de mettre en place des fiches techniques dédiées aux producteurs et intervenants qui gravitent autour des secteurs des petits ruminants laitiers.

Commençons par la formation du 24 octobre pour les intervenants...

Grâce à un second financement via le Programme de développement sectoriel en vertu du Partenariat canadien pour l'agriculture, le CEPOQ a obtenu une aide financière pour couvrir les déplacements d'une spécialiste de renom en ce qui a trait à la thématique de la journée. Ce fut un immense plaisir pour tous d'accueillir Mme **Renée De Cremoux**, médecin vétérinaire à l'Institut de l'Élevage en France. Mme De Cremoux est chef de projets au département de la Qualité des élevages et des produits, service santé et bien-être des ruminants à l'IDELE. Depuis 2009, elle contribue à l'animation de l'unité mixte technologique « Santé des petits ruminants » dans le domaine de la maîtrise des infections

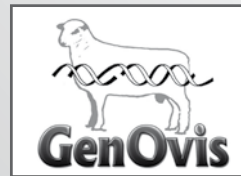
mammaires et de la qualité du lait. Sa première conférence intitulée « Aptitude à la traite chez les petits ruminants : des mamelles pas comme les autres » parlait du développement mammaire, de la structure, de la conformation de la glande mammaire en passant par les sécrétions hormonales et du lien que ces éléments ont avec la production laitière subséquente. Le tout était appuyé par une multitude de recherches faites en France sur des milliers de brebis et chèvres. La conformation de la mamelle (hauteur du plancher, positionnement des trayons, lésions aux trayons, attache arrière, etc.) a une grande importance au niveau de l'aptitude à la traite et de la contamination du lait. Elle a aussi mentionné **l'importance de la sélection génétique** (alliant production laitière, qualité du lait ICCS,

composantes laitières], conformation de la mamelle) pour sélectionner des animaux bien conformés qui vont avoir une meilleure longévité dans le troupeau. Producteurs ovins laitiers, vous avez accès à des services qui peuvent vous aider dans votre sélection génétique : GenOvis/Module laitier et le contrôle laitier complet chez Lactanet. *Osez investir!* (Voir encadré).

Par ailleurs, la seconde conférence de Mme De Cremoux, tout aussi imagée que la première, portait sur la prévention pour préserver la santé de la mamelle. Elle a parlé de tous les mécanismes de contamination et de transmission des bactéries, dont la traite est la principale voie de transmission. Il fut question des mammites de diverses origines, staphylocoques notamment, et des stratégies de traitements et de prévention. L'hygiène de la traite (désinfection des trayons avant et après la traite, propreté des mains du trayeur, équipements de traite bien entretenus et nettoyés adéquatement) fut discutée et appuyée par plusieurs vidéos réalisés par l'IDELE. Mme De Cremoux était une conférencière très accessible et intéressante et il y a fort à parier que le CEPOQ et l'IDELE trouveront des opportunités de maillage et de transfert technologique dans un futur rapproché.

M. **Marcel Thiboutot**, leader d'expertise de la qualité du lait chez Lactanet, a livré une conférence sur la désinfection des équipements de traite. Dans un premier temps, mentionnons que le système de refroidissement du réservoir à lait doit permettre l'atteinte d'une température du lait de 1 à 4°C 1h après la première traite et 30 minutes après les traites subséquentes. Il a proposé une liste très pertinente d'éléments à vérifier au niveau de ce système et les autres équipements entourant la traite pour assurer leurs bonnes fonctions. Il a émis des recommandations au niveau des températures de lavage des équipements et du rinçage acide en plus de rappeler que la dureté de l'eau peut affecter l'efficacité des produits de lavage. Il importe donc de connaître l'analyse physicochimique de son eau pour être en mesure d'utiliser les bons produits aux concentrations idéales.

M. **Sébastien Buczinski**, médecin vétérinaire et professeur titulaire à la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal est venu expliquer comment comprendre les résultats d'un test CMT et ceux d'une bactériologie du lait. Ces tests, dans tous les cas, doivent être sensibles et spécifiques, avoir un coût raisonnable et servir de base pour prendre



Le potentiel d'amélioration génétique dans le secteur ovin laitier est énorme! Pour s'améliorer, ça prend des données!

GenOvis est votre meilleur allié. Le module laitier a été créé pour vous! Adhérez sans plus attendre & améliorer votre troupeau.

QUELQUES CHIFFRES... Seulement 5 producteurs ovins laitiers québécois utilisent le programme d'amélioration génétique GenOvis / Module laitier. Alors que les Américains comptent déjà 10 utilisateurs! L'étude du coût de production chez les brebis laitières (CECPA, 2018) démontre une moyenne de **252 L/brebis/an** alors que les entreprises ovines laitières qui font du contrôle laitier chez Lactanet ont une moyenne approchant les **400 L/brebis/an**.

Notons que Lactanet, au cours des dernières années, a fait un effort au niveau des coûts d'analyses du lait, lesquelles sont offertes au prix coûtant pour les producteurs de petits ruminants laitiers.

Pour plus d'information sur GenOvis :

418-856-1200 poste 224

genovis@cepoq.com

www.genovis.ca (Section brebis laitières pour consulter les fiches techniques sur le module laitier)

une action. Autrement, si aucune action n'est prise suivant le résultat d'un test, à quoi bon faire le test? Il a mentionné les limites de chacun des tests et les recommandations pratiques à prendre en compte à la ferme notamment en ce qui concerne le test CMT, un test indirect qui permet de cibler les animaux à risque. Il demeure donc que la culture bactérienne est le moyen le plus efficace de diagnostiquer une infection intramammaire.

Mme **Véronique Bernier-Gosselin**, Ph.D., clinicienne à la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal est venue présenter les résultats de recherches sur ses projets d'études doctorales, lesquels portaient sur la mammite à staphylocoques chez la chèvre laitière. Bien que *Staphylococcus aureus* soit le pathogène majeur, il existe une vingtaine d'espèces de staphylocoques responsables des 70-95% d'infections mammaires.



Mme **Caroline Brunelle**, agr. conseillère provinciale en production laitière caprine et ovine chez Lactanet a présenté une conférence à propos des impacts de la qualité du lait sur la productivité des chèvres et des brebis. Elle a présenté des résultats issus de la littérature scientifique pour illustrer ces impacts. Au niveau des brebis laitières, la littérature démontre qu'un compte de cellules somatiques élevé (CCS) réduit la quantité de lait produite. Cette perte peut représenter 10 % de la production. De plus, le haut taux de cellules somatiques peut aussi contribuer à modifier la composition du lait au désavantage de la transformation subséquente. La littérature l'a clairement démontré, une mauvaise qualité du lait nuit à la rentabilité des élevages de petits ruminants laitiers.

Mme **Line Simoneau**, médecin vétérinaire à la clinique vétérinaire du Centre-du-Québec, nous a parlé des CCS à savoir : *Comment Conjuguer avec l'indice de Santé mammaire chez la chèvre laitière?* Dans le moment présent, il faut recueillir des données de comptage de cellules somatiques (CCS), comprendre les limites de ces valeurs, analyser de façon judicieuse ces données et élaborer des stratégies pour améliorer la qualité du lait. Pour améliorer les CCS, il faut d'abord être en mesure d'identifier les sujets infectés (par des bactériologies), réformer les animaux incurables plus ou moins rapidement et surtout adopter des pratiques de traite qui permettent de limiter les contaminations (port de gants, nettoyage adéquat des trayons avant la traite, bain de trayon post-traite, avoir un ordre de traite adéquat et offrir aux femelles un environnement sain (propre et sec, bien paillé). Enfin, tel que présenté également par M. Thiboutot, il importe de voir à l'entretien régulier du système et de l'équipement de traite. L'objectif ultime : continuer de produire du lait en grande quantité et de très bonne qualité!

Enfin, la dernière conférence de la journée fut offerte par M. **Mario Béland**, directeur général au Centre d'expertise fromagère du Québec. Il a présenté comment la transformation fromagère peut être affectée par la qualité du lait. En comparaison au lait de vache, le lait de brebis contient 81,5 % d'eau contre 87,5 %. Ainsi, ce lait a une plus grande proportion de gras, le double de minéraux et sensiblement la même quantité de glucides et protéines. Les composantes du lait varient en fonction de plusieurs facteurs : la saison, le moment dans la période de lactation, la race, l'alimentation, etc. Il a présenté la suite opérationnelle de la transformation. Ce volet de la conférence était très technique et a permis de décrire l'ensemble des étapes nécessaires pour l'atteinte d'un fromage de qualité. Il a également décrit quelques conséquences possibles sur la transformation en fonction de la teneur du lait. Par exemple, un lait plus gras rend l'étape de l'égouttage plus difficile, la teneur en minéraux fait varier la texture des fromages, une faible quantité de caséine augmente les pertes de rendement fromager, etc. La variation de la composition du lait fait en sorte que les fromages peuvent être de qualité très variable, mais le consommateur désire un produit constant. C'est donc là le plus grand défi des fromagers artisans! Offrir un produit constant et uniforme, malgré une matière première changeante.

VOUS AVEZ MANQUÉ LA FORMATION ?

La journée du 24 octobre a été filmée. Informez-vous au CEPOQ pour obtenir les liens de visionnement. Pour 25 \$, vous aurez le guide des conférences en version électronique et un accès d'une durée de quelques semaines pour visionner les conférences en ligne. Si vous êtes agronomes ou vétérinaire, vous bénéficierez des heures de formations accréditées au même titre que si vous étiez sur place.



**Un petit mot sur la journée du 25 octobre :
INPACQ caprins et ovins laitiers**

Le lendemain, une journée pour les producteurs était organisée par le MAPAQ du Centre-du-Québec. Cinq des huit conférences du programme de la journée précédente furent notamment reprises, en plus d'ajouter à la programmation une histoire de cas présentée par Tommy Lavoie producteur, entreprise Lait Brebis du Nord. Les 65 participants qui étaient présents ont donc eu la chance de rencontrer Mme De Cremoux, d'échanger avec elle ainsi qu'avec les autres conférenciers et d'avoir accès à ces conférences destinées à leur secteur de production. Concernant cette journée, les conférences seront disponibles sur le site Internet du MAPAQ du Centre-du-Québec.

Les fiches techniques : une mine d'or de recommandations pour s'améliorer!



Au moment de rédiger cet article, les fiches techniques sont à l'étape des révisions finales. Elles seront publiées via nos divers canaux de diffusion (site Internet, page Facebook, bulletin électronique, Agri-Réseau) aussitôt que possible.

Au nombre de 8, ces fiches couvrent les sujets suivants :

- État des trayons (adaptée de la fiche française de l'IDELE)
- Les bonnes pratiques entourant la traite
- Tout ce que vous devez savoir à propos des cellules somatiques
- Les infections bactériennes intramammaires
- Produire un lait de qualité : Le lait de réservoir
- Le contrôle laitier pour mieux gérer la qualité du lait
- Planifier son entretien d'équipement de traite
- Questionnaire pour une visite zoosanitaire et suivi des bonnes pratiques à la ferme

Ces fiches serviront d'outils d'accompagnement pour les intervenants envers leurs producteurs, mais aussi d'outils de référence comprenant des recommandations pour les producteurs ovins et caprins laitiers.

Enfin, mentionnons que derrière le travail de rédaction des fiches se cache une équipe de professionnels qui ont rédigé et révisé le contenu des fiches. Un travail colossal qui a nécessité plusieurs mois de travail. Merci à tous ces partenaires qui se sont prêtés à l'exercice et merci aux conférenciers qui ont livré d'excellentes conférences. ■

Lomanco Hampshire

Sur programme de performance depuis 1963
Béliers paternels génotypés

La Ferme Manasan

Amélie Fluet, Pierre & Robert Laberge
150, chemin Laberge, Danville, QC J0A 1A0



Tél. : 819-839-3350
amelie@manasan.qc.ca
www.manasan.qc.ca

BLACKIES SUFFOLKS

Pure Race Enregistrée style « British »
Tout nos béliers et agnelles sont RR
avec d'excellente carcasse et indice de gain
Notre troupeau est 100 % « négatif » au Maedi visna
Situé au NB à 2,5 h de Rivière-du-Loup



Cécile & James Blackie : 506 392-6263
lamb4ewe@nbnet.nb.ca



www.blackies.ca



Maple Meadow FARMS

*Hampshires, Suffolks, Arcotts Rideau,
Dorset et F1*



Suivi GenOvis • Négatif au Maedi visna

Osgoode ON 613 826-2330

www.maplemeadows.ca • acres@maplemeadows.ca



Bergerie de l'Estrie
✦ Romanov ✦

Andrée Houle
559, rue des Muguets
Coaticook, QC J1A 3A9

Éleveur Romanov

- Race prolifique, maternelle et désaisonnée
- Troupeau fermé et génotypé
- Suivi GenOvis -Statut Diamant Maedi-visna
- Vente de femelles et béliers reproducteurs
- Vente de femelles F1 Dorset / Romanov

Tél. : 819 849-3221
Cell. : 819 578-3221
froux1@videotron.ca

Bergerie située au 529, rue Davis, Coaticook, QC J1A 2S5
www.bergeriedelestrie.com

Béliers DORSET RR

**Troupeau exempt de meadi visna :
statut OR**

- ✓ Très bons indices MAT et MAT-HP
- ✓ Rustiques, massifs, désaisonnés
et faciles d'entretien

Agnelles de reproduction disponibles

Ferme Beausoleil enr. Michel Viens
210 Rg 4 Est, St-Joseph-de-Kamouraska Qc. G0L 3P0
418 493-2310 | beausoleil7@sympatico.ca



Vous désirez annoncer votre entreprise
dans Ovin Québec...
pour plus d'information, visitez le :

[ovinquébec.com/fr/publications/
kit_media_pour_annonceurs.php](http://ovinquébec.com/fr/publications/kit_media_pour_annonceurs.php)

GAGNANTS DU CONCOURS DE PHOTOGRAPHIES

1^{er} PRIX (en page couverture)
Photographie de monsieur Tommy Sansfaçon



2^e PRIX :
Photographie de madame Ève Caron



Une formation de pointe
**SUR L'ANALYSE DES
CONDITIONS D'AMBIANCE**
BERGERIES-CHÈVRERIES

Avec un contenu répondant au travail des intervenants spécifiquement / PLACES LIMITÉES!

30-31 JANVIER 2020

Détails à venir dans notre prochain bulletin électronique !

 PARTENARIAT
CANADIEN pour
L'AGRICULTURE

Canada Québec 



CEPOQ

CENTRE D'EXPERTISE EN
PRODUCTION OVINE DU QUÉBEC

NOUVEAU!



JANVIER-FÉVRIER 2020

FERME DU CDBQ - LA POCATIÈRE

14 / 01 / 2020

11 / 02 / 2020

18 / 02 / 2020

POUR LES PRODUCTEURS EN DÉMARRAGE !

Ateliers techniques en bergerie

3 journées d'ateliers sous différents thèmes touchant la régie d'élevage ovine.

*Faites-vite, les places sont limitées à 6 participants!
Coût : 70\$ + taxes (incluant dîner)*

Avec la collaboration financière du réseau Agriconsult.



Inscriptions et détails au:
www.cepoq.com



PROTÉGER, PROLONGER, PROGRESSER.

 **STARTECT**

VERMIFUGEZ EN TOUTE CONFIANCE ET GARDEZ UNE LONGUEUR D'AVANCE SUR LA RÉSISTANCE.

Le derquantel et l'abamectin forment une combinaison parfaite, STARTECT^{MC} est conçu pour une meilleure durabilité et chacun de ses deux ingrédients protège l'autre de la résistance¹.

Consultez votre médecin vétérinaire pour savoir comment STARTECT peut aider à optimiser la productivité dans votre troupeau.

zoetis

1. Leathwick DM. Modelling the benefits of a new class of anthelmintic in combination. Vet Parasitol 2012;356: 95-100.

ZoetisTM est une marque déposée et STARTECT est une marque de commerce de Zoetis, utilisée sous licence par Zoetis Canada Inc. © 2019 Zoetis Canada. Tous droits réservés.

